



HAL
open science

Enquête tourisme sur le littoral de Loire-Atlantique [rapport]

Yannick Hascoët

► **To cite this version:**

Yannick Hascoët. Enquête tourisme sur le littoral de Loire-Atlantique [rapport]. Agence d'urbanisme de la région de Saint-Nazaire (Addrn). 2018, pp.82. hal-03848623

HAL Id: hal-03848623

<https://hal.science/hal-03848623v1>

Submitted on 10 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

enquête tourisme littoral Loire-Atlantique



février 2018

addrn

agence d'urbanisme de la région de Saint-Nazaire

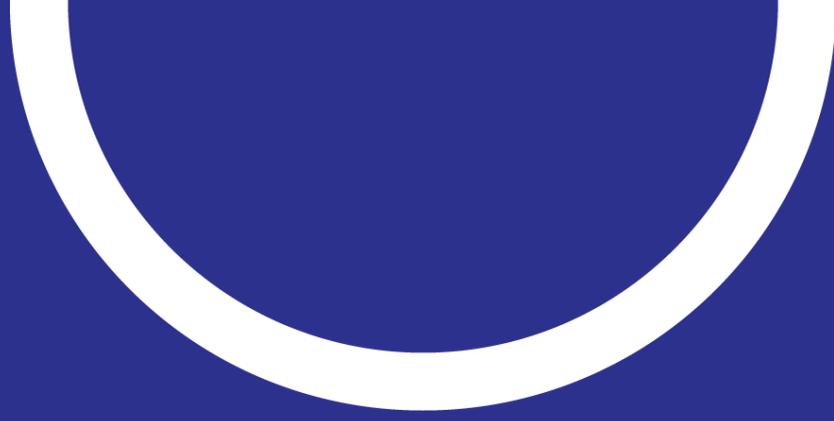
sommaire



3

chapitre 1 - l'enquête	5
une enquête qualitative	7
objectif	9
vers un nomadisme touristique ?	11
déroulé de l'enquête	15
chapitre 2 - les résultats de l'enquête	19
les touristes en 16 profils types	21
les figures du séjournant	21
les figures de l'excursionniste	31
les figures de l'itinérant	37
les figures de l'habitant	41
les grands enseignements de l'enquête	45
l'émergence de nouveaux publics	45
activités littorales et motivations littorales	47
Nomade ou pas Nomade ?	56
chapitre 3 - perspectives	57
positionnements spécifiques	59
nouveaux publics cibles	61
annexe : repères sur le tourisme	63
le tourisme, un phénomène mondial	65
la France, destination touristique de premier rang mondial	66
la mer : destination favorite des Français	67
chiffres clés du tourisme en Loire-Atlantique	69
bibliographie	72
remerciements	73

l'enquête



chapitre 1

OFFICE DU TOURISME



BASE SOUS - MARIN

USINE ÉLÉVATOIRE

ESCAL' ATLANTIC

ECOMUSÉE



ESTUAIRE

LIFE / VIP

QUAIS

PARCOURS TINTIN

une enquête qualitative



> contexte

L'enquête réalisée par l'agence d'urbanisme de la région de Saint-Nazaire sur les nouveaux modes de tourisme s'inscrit dans le cadre de son programme partenarial 2017. Elle relève d'un protocole qualitatif (collecte par entretiens). Une série d'entretiens préparatoires avec des acteurs clefs du tourisme littoral en Loire-Atlantique, dont certains sont adhérents de l'agence (Région Pays de la Loire, Département de Loire-Atlantique, CCI Nantes-Saint-Nazaire, Saint-Nazaire agglomération), a mis en évidence le besoin de porter un regard qualitatif sur l'évolution des modes de tourisme, en complément des études quantitatives déjà nombreuses et richement documentées.

Deux études ont plus tout particulièrement été contemporaines au travail réalisé par l'agence d'urbanisme :

- La première étude dresse un panorama du tourisme littoral des Pays de la Loire. Datée de 2016 et réalisée à l'initiative de l'Observatoire régional du tourisme des Pays de la Loire, l'étude s'appuie sur une quarantaine d'entretiens avec des acteurs du littoral (opérateurs territoriaux et acteurs économiques) et extrait localement des données chiffrées issues du panorama du tourisme littoral par Atout France à l'échelle nationale. Le périmètre de l'étude est celui du littoral des départements de la région Pays de la Loire, depuis Cap Atlantique au nord (Loire-Atlantique) jusqu'à la Communauté de communes du Pays Né de la Mer au sud (Vendée).

- La seconde étude est une déclinaison d'une vaste étude quantitative appelée « Reflet » et conduite à l'échelle de la Bretagne par le Comité régional du tourisme de Bretagne en 2016. La destination Bretagne Loire Océan qui s'étire du pays de Redon au nord jusqu'au Pays de Retz au sud est incluse dans ce périmètre régional. L'étude propose de nombreuses données sur les profils des touristes et les pratiques auxquelles ils s'abonnent.

Les données issues de ces deux enquêtes, différentes dans leurs périmètres, problématiques et protocoles, sont alternativement mobilisées ici. L'enjeu est d'inscrire les approfondissements qualitatifs développés dans l'étude réalisée par l'adrn, dans le vaste paysage des lectures chiffrées du phénomène touristique local.





8

> comité des partenaires

Au printemps 2017, la série d'entretiens avec les opérateurs territoriaux a conduit Claude Maillère (chef de projet) et Yannick Hascoët (chargé d'études) à rencontrer :

Anne-Laure Blouet,

directrice du pôle ingénierie, développement, de l'Office de tourisme de Bretagne Plein Sud La Baule - Presqu'île de Guérande.

Agnès Broquet

directrice de Loire-Atlantique Développement

Laurent Guihard

responsable d'études à Loire-Atlantique Développement.

Cécile Onillon-Patron

responsable du département Tourisme à l'Agence régionale Pays de la Loire.

Benoît Méchinaud

responsable d'études, Economie et Territoires, Tourisme, à la CCI de Nantes-Saint-Nazaire.

Gaëtan Eveillard

directeur de l'Office de tourisme intercommunal de Pornic, président des Offices de tourisme de Loire-Atlantique .

Pierre Sabouraud

directeur de Saint-Nazaire Agglomération Tourisme.

Bertrand Onfray

directeur adjoint de Saint-Nazaire Agglomération Tourisme.

L'ensemble de ces personnalités, auxquelles se sont ajoutées Luc-Olivier Hervé (chargé d'études au Département de Loire-Atlantique) et Clothilde Guyot (chef de service Tourisme et Littoral au Département de Loire-Atlantique), a composé un comité des partenaires régulièrement réuni au fur et à mesure de l'avancement de cette étude.

Les objectifs de l'étude ont donc été collectivement discutés et partagés au sein de ce comité des partenaires.



objectif



> connaître les comportements touristiques

L'objectif principal de la présente étude vise la meilleure connaissance et la qualification des évolutions des pratiques touristiques sur le littoral métropolitain de Loire-Atlantique. Compte tenu des données dont disposent déjà les opérateurs territoriaux et au vu des attentes exprimées en conséquence par les partenaires de l'étude, il s'agit d'une exploration des pratiques touristiques du littoral de Loire-Atlantique par le recueil de verbatims collectés en situation.

La présente étude s'efforce ainsi de contribuer à alimenter la réflexion des professionnels institutionnels du tourisme sur les besoins et les conditions de la mise en œuvre d'une politique touristique concertée et adaptée à l'évolution des profils touristiques qui fréquentent le littoral.





vers un nomadisme touristique ?



Le tourisme de masse, contemporain de la société de consommation (1945 - 1975), caractérisé par la standardisation de l'offre et l'homogénéisation des pratiques, est fortement remis en question. La crise du tourisme fordiste (Cuvelier) donne lieu à une offre composite, diversifiée et individualisée dans un contexte de métropolisation, de mondialisation, d'individuation et d'hybridation des goûts (Gravari-Barbas, Fagnoni). Avec la fin d'une offre touristique peu segmentée et peu différenciée, de nouveaux lieux touristiques émergent tandis que les destinations anciennes du tourisme font face à des mutations dans les comportements touristiques.

Le sociologue du tourisme, Jean-Didier Urbain, prend cependant le soin de distinguer un « tourisme de la fugue » caractérisé par un départ non programmé et l'excursionnisme, du « nomadisme résidentiel » associé à ces résidents secondaires recherchant une mobilité programmée et familière (Urbain).

Le littoral de Loire-Atlantique, historiquement mis en tourisme sur un modèle stationnaire daté du XIX^{ème} siècle au sein duquel la maison familiale de vacances occupe une place centrale, fournit un laboratoire de premier plan permettant de tester la pertinence d'une analyse en termes « nomades » des comportements touristiques. L'étude envisage ainsi quatre figures et logiques associées, susceptibles de relever du « nomadisme touristique » et cherche à répondre à la question suivante : dans quelle mesure peut-on parler de nomadisme touristique pour qualifier les pratiques du littoral de Loire-Atlantique ?

> nomadisme touristique

Le terme de « nomadisme » apparaît particulièrement opérant pour penser les pratiques touristiques contemporaines. Une tendance à « l'instabilité d'habitat » (définition du nomadisme) chez le touriste d'aujourd'hui. La volatilité, la versatilité et l'infidélité du touriste interroge en tout cas les professionnels du secteur. Nul doute que l'ubiquité permise par internet, désormais à portée de main, favorise l'émergence de pratiques touristiques difficiles à capter, jouant des circonstances pour choisir parmi une pléthore de destinations...



> les 4 types de nomadisme touristique

Le séjournant, en résidence secondaire ou dans un hébergement marchand pour un week-end ou plusieurs semaines se caractérise par la pratique d'un nomadisme par rayonnement. Le nomadisme par rayonnement est ici envisagé suivant une logique de camp de base à partir duquel le séjournant rayonne au gré des découvertes qu'il accomplit (nomadisme par rayonnement).



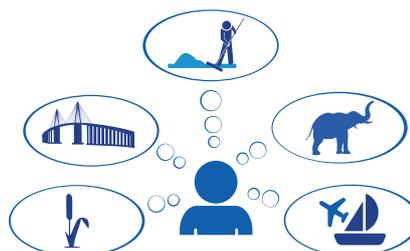
L'itinérant, de passage sur le territoire dans le cadre d'un programme de visites le conduisant d'un point A à un point B susceptible de se situer bien au-delà du littoral de Loire-Atlantique, semble être l'incarnation idéale typique du « nomadisme touristique ». La logique est celle du « saut de puce » (nomadisme de circulation).



L'excursionniste est issu notamment des aires métropolitaines de proximité et vient pour la journée sur le territoire. Son nomadisme réside dans une tendance à profiter de chaque espace-temps disponible, même réduit, pour s'adonner à des explorations ponctuelles ou régulières (nomadisme de proximité).



L'habitant, dont on sait désormais qu'il se fait aussi bien explorateur de son environnement quotidien et bénéficiaire à ce titre de dispositifs touristiques (Jaquot), est caractérisé dans sa capacité à faire de son environnement quotidien une source de curiosités et de récréations (disme pendulaire).





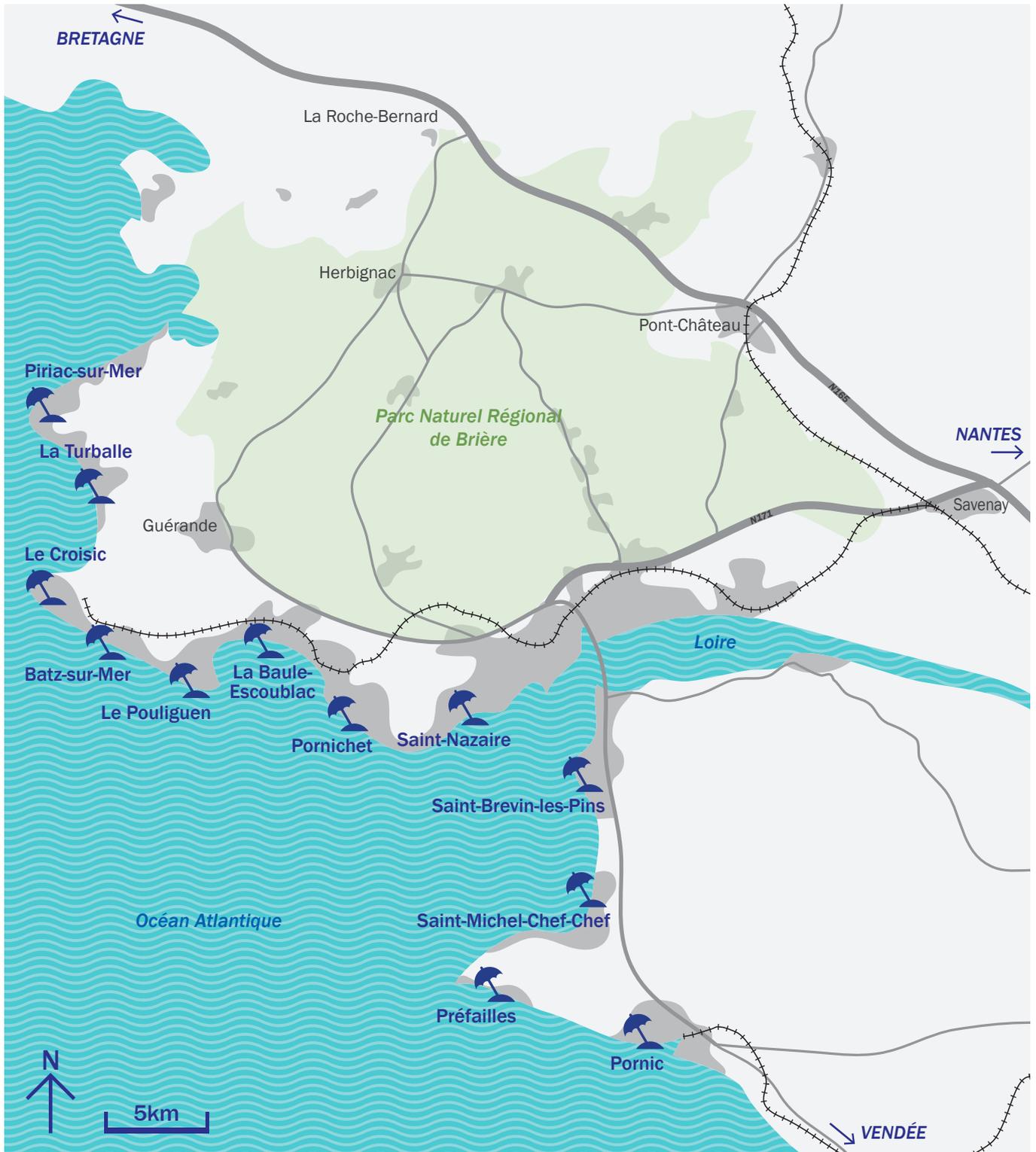
> les marqueurs du nomadisme touristique

L'enjeu est d'interroger la notion de «nomadisme touristique», sur la base de cette typologie construite a priori et selon un processus hypothético-déductif. Celle-ci se caractérise à la fois en termes géographiques (le déplacement à répétition), de pratiques (la variété des pratiques effectuées) et d'attentes (la quête continue d'expériences récréatives nouvelles).

> le faisceau des questionnements

Après de chaque type de touristes (séjournant, itinérant, excursionniste, habitant), la collection des expériences vécues, des paysages traversés et des pratiques et modes d'effectuation privilégiés, vise à éclairer les rapports au littoral au sein d'une demande sociale dépassant le seul individu « en dehors de son environnement quotidien pour une nuitée au moins » (définition Insee du touriste).

12 localités enquêtées



déroulé de l'enquête



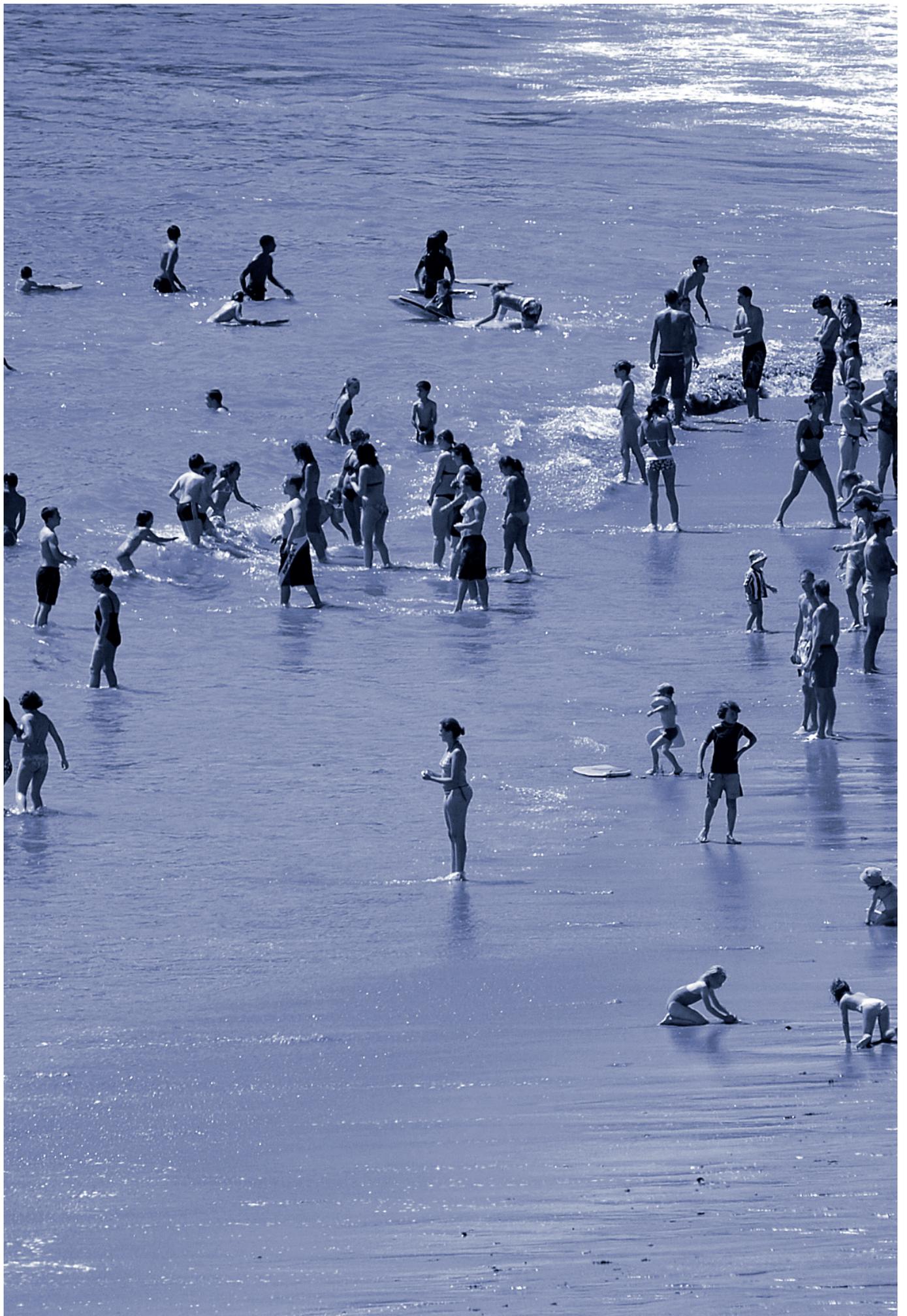
15

> douze localités enquêtées

En Nord-Loire et en Sud-Loire, une équipe de jeunes diplômés en sociologie composée de Livia Martin, Emma Léger et Elyès Ben Khalifa est partie à la rencontre des touristes fréquentant le littoral de Loire-Atlantique. L'accès aux enquêtés s'est réalisé sur le lieu même des pratiques. En lien avec le comité des partenaires, douze localités ont été choisies comme lieux de déploiement de l'enquête : Piriac-sur-Mer, Le Pouliguen, Batz-sur-Mer, La Turballe, La Baule-Escoublac, Pornichet, Saint-Nazaire, Le Croisic, Pornic, Préfailles, Saint-Brevin-les-Pins, Saint-Michel-Chef-Chef. En amont du déploiement de l'enquête et avec l'appui du comité des partenaires, plusieurs sites ont été identifiés comme pertinents : abords des offices du tourisme, des hébergements et des sites touristiques, à proximité des marchés...

Deux autres expérimentations ont également été conduites : emprunter le train reliant Nantes au Croisic et enquêter à bord, ainsi qu'inviter directement, sur la plage, les vacanciers à venir raconter leurs séjours...

Dans chacune des douze localités concernées par l'étude, le déroulé de l'enquête a pu être facilité par la bienveillance des offices de tourisme locaux, avertis du travail des enquêteurs. Plusieurs d'entre eux ont ainsi permis la mise à disposition d'une salle de travail utile dans certains cas à l'équipe enquêtrice pour déposer quelques affaires et effectuer le travail de retranscription d'entretiens enregistrés ou de transcription des notes de terrain. Dans la majorité des cas, les échanges entre enquêteurs et touristes du littoral ont été enregistrés et la matière collectée organisée et traitée à l'appui d'un logiciel dédié (SONAL).



> la collecte par entretien

Bien conscient des difficultés à enquêter auprès d'une population en vacances, le dispositif d'enquête s'est adossé à la technique de l'entretien qui a été revisitée pour l'occasion. En effet, un premier guide d'entretien a été élaboré en vue d'échanges approfondis (de 1h00 à 1h30). Pour des interlocuteurs disposant de moins de temps, un second guide d'entretien qualifié de « flash », a été créé (pour des interviews de 10 à 20 minutes). Dès lors, en fonction des circonstances, l'équipe enquêtrice utilisait alternativement le guide pour des entretiens approfondis ou des entretiens « flash » eux mêmes déclinés en fonction des types de touristes interviewés (séjournants, excursionnistes, itinérants et habitants).

> 84 entretiens

Fin juin 2017, une phase-test auprès d'une dizaine d'interlocuteurs a permis de tester les outils et d'en affiner la portée. L'enquête à proprement parler s'est déroulée au mois de juillet suivant. Elle porte donc plus précisément sur un éclairage des pratiques littorales en juillet. Cette limite inhérente aux conditions de l'enquête pourrait inviter à poursuivre les observations à d'autres moments de l'année.

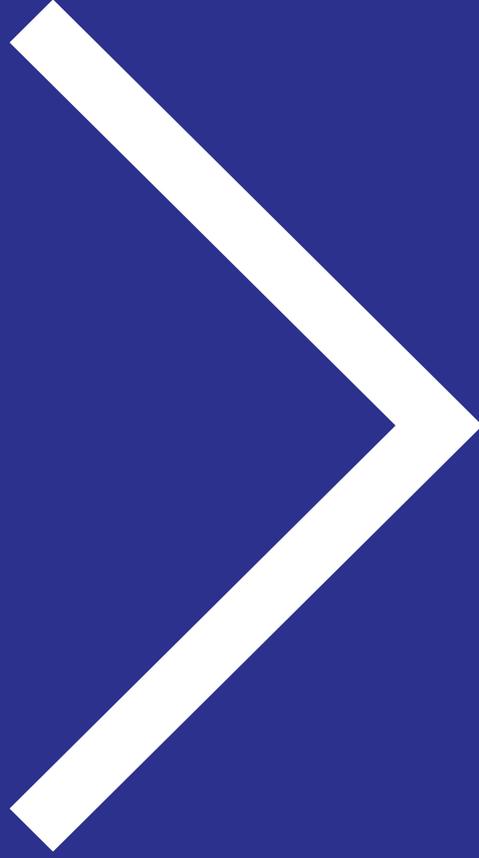
En tout, 84 entretiens ont été réalisés dont 29 échanges approfondis et 55 entretiens « flash ».

- 43 entretiens dont 22 « flash » ont été réalisés avec des séjournants. 12 d'entre eux séjournaient en résidence secondaire.
- 16 entretiens dont 12 « flash » concernent des excursionnistes.
- 4 entretiens dont 3 « flash » concernent des itinérants.
- 21 entretiens dont 12 « flash » relèvent d'échanges avec des habitants.

L'objectif initial était de diversifier le panel des enquêtés suivant les critères discriminants suivants : pratiques (séjour, itinérance, excursionnisme, habitante), nationalité, âge, catégorie socio-professionnelle, niveau d'études. Toutefois, il s'avère que la proportion de séjournants séniors, de nationalité française et disposant d'une résidence secondaire sur le littoral, structure le matériau collecté. Cette dominante relève de la situation sociale d'enquête (les séniors étaient les plus disposés à répondre) et d'une réalité déjà bien observée localement à laquelle l'enquête, procédant par « carottage », ne pouvait échapper. La part importante des résidents secondaires, plutôt âgés, est effectivement établie.

De surcroît, le mode d'enquête basé sur la rencontre rendait difficile d'établir a priori le type de touristes interviewés, alors même que les lieux d'enquêtes abritaient largement un mélange de populations allochtones et autochtones. Ce qui, en soi, constitue un élément d'analyse.

les résultats de l'enquête



chapitre 2

16 profils types de touristes rencontrés

séjournants

récidiviste

- « l'Intermittent »
- « le Transplanté »
- « le Régional »
- « l'Inconditionnel »

découvreur

- « l'Aventurier »
- « le Conventionnel »
- « le Détaché »
- « l'Etudiant »
- « l'Accompagnant »



excursionnistes

- « le Presque d'ici »
- « l'Incontournable »



itinérants

- « le Cyclotouriste »
- « l'Occasionnel »
- « le Marin »



habitants

- « l'Habitouriste »
- « le Vacancier éternel »

Les touristes sur la côte de Loire-Atlantique

St-Nazaire

La Baule

Pornic



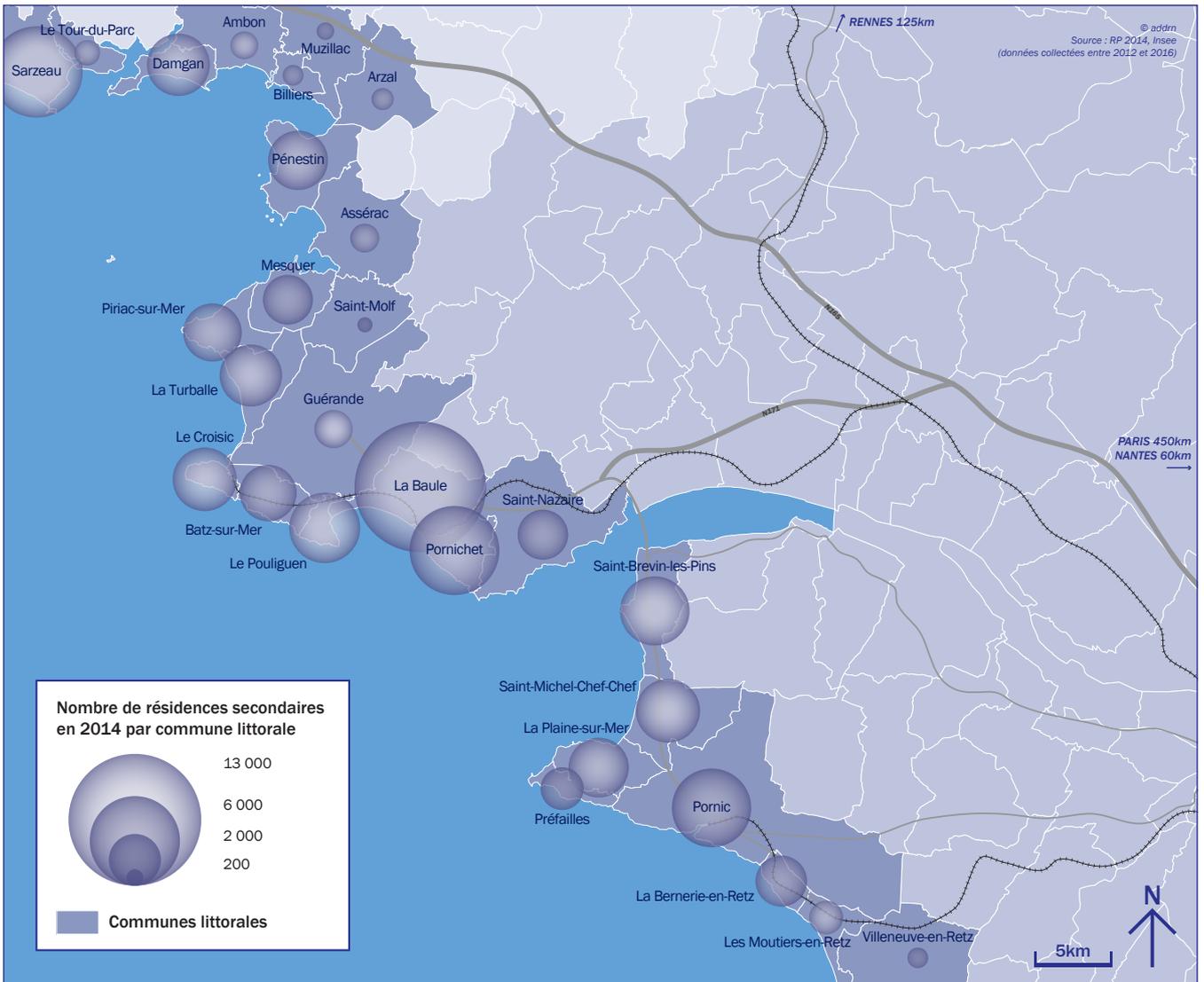
les touristes en 16 profils types



21

A partir d'observations et de l'analyse des 84 entretiens réalisés, une typologie présentant 16 profils types de touristes a été établie. Cette typologie se justifie selon deux approches différenciées. En premier lieu, les déterminants sociaux sont retenus (âge, catégorie socio-professionnelle, formation). Ensuite, c'est le rapport subjectif des enquêtés aux territoires qui est identifié, qu'ils soient séjournants, itinérants, excursionnistes ou habitants. Ceci étant, ces profils types ne sont pas hermétiques : on a ainsi largement observé qu'au cours d'un même itinéraire biographique pris sur le temps long, un même individu peut successivement fréquenter le littoral en tant que touriste occasionnel, résident secondaire puis habitant...

Les résidences secondaires dans les communes littorales de Loire-Atlantique



portrait chinois du séjournant



Si le séjournant était une nationalité, elle serait française.



Si le séjournant était une provenance, elle serait l'Île de France.



Si le séjournant était un hébergement, il serait une résidence secondaire.



Si le séjournant était un mode d'acheminement, il serait la voiture individuelle.



Si le séjournant était une pratique, elle serait la marche à pied.



Si le séjournant était un rapport au territoire, il serait l'ancrage.



Si le séjournant était une durée de séjour, elle serait de plusieurs jours voire de plusieurs semaines.



Si le séjournant était une catégorie socio-professionnelle, elle serait un retraité CSP +.

Les récidivistes, des séjournants ancrés sur le littoral

« L'ancrage par la pierre » fait référence aux nombreux cas de résidents secondaires dont la fréquentation répétée du territoire est inscrite voire nécessitée au titre du statut d'habitant temporaire.

« L'ancrage personnel » réfère aux cas de séjournants entretenant des attaches familiales et/ou amicales avec le littoral.

« L'ancrage de proximité » renvoie au statut des séjournants en provenance des Pays de la Loire ou d'une région voisine.

« L'ancrage affectif » désigne une forme d'attachement relevée chez un certain nombre de séjournants pour qui la fidélité au territoire tient dans une affection, voire une passion, pour celui-ci. Bien entendu, certains séjournants mixent les formes d'attachement au littoral.

Ces formes d'ancrage s'incarnent dans plusieurs figures. Dans de nombreux cas, il apparaît que le récidiviste est moins motivé pour l'élargissement au fil de ses séjours du cercle de ses découvertes que par le fait de renouer avec une maison, un site ou un paysage. Dans son cas, le littoral est moins le cadre d'un dépaysement que d'un re-payement. Ce rapport racinaire au territoire concerne au moins quatre figures de touristes, d'ailleurs poreuses : l'Intermittent, le Transplanté, le Régional et l'Inconditionnel. Ces quatre figures ne se considèrent pas comme des touristes : les touristes, ce sont les autres...

les figures du séjournant

Le séjournant rencontré est parfois un découvreur mais bien plus souvent un « récidiviste » : c'est-à-dire qu'il n'est pas à son premier séjour sur le littoral. La répétition du séjour peut être comprise à la lumière de différentes formes d'ancrage. Le séjournant répète son séjour parce qu'il est lié au territoire. L'enquête met en lumière quatre formes d'attachements : « l'ancrage par la pierre », « l'ancrage personnel », « l'ancrage de proximité » et « l'ancrage affectif ».

“ **On veut les plages et la ville. Les hôpitaux, les moyens de transport... Et les loisirs. Et puis on avait besoin d'un tissu social qu'on trouve seulement en ville. Ces dernières années, on a vu un beau changement à Saint-Nazaire, le front de mer par exemple. Ça nous a décidé.** ”



Alain et Jeannette, sexagénaires, anciens propriétaires d'une résidence secondaire à Batz-sur-Mer aujourd'hui installés à Saint-Nazaire

“ **Le Pouliguen c'est toute mon enfance. Je sais que je continuerai, toujours, de venir ici, dans cette maison. Quand on me dit vacances d'été, je pense Le Pouliguen.** ”



Chloé, 22 ans, Nantaise, en vacances dans la résidence secondaire de sa grand-mère.

“ **Les touristes viennent pour l'image de La Baule. L'été on est envahi, on perd le calme !** ”



Sylvie, 65 ans, longtemps touriste et aujourd'hui propriétaire d'une résidence secondaire à la Baule.

“ **Une maison de vacances, c'est lourd. A la fin, on se sentait obligé d'y aller. C'était trop d'entretien. Et puis mon mari et moi on vieillit...** ”



Aline, 75 ans, Parisienne, propriétaire d'une résidence secondaire durant 20 ans à La Baule.

L'Intermittent

L'Intermittent désigne une catégorie de résidents secondaires. Généralement retraité, un flou entoure sa définition : touriste ou habitant ? Il tient souvent à se démarquer des touristes en revendiquant la spécificité de son statut d'habitant bien que temporaire. Cette différenciation revendiquée est d'autant plus forte chez les Nantais pour qui la possession d'une maison sur le littoral scelle une appropriation perçue comme naturelle. A la fois touriste et habitant, le résident secondaire a tendance à se recentrer toujours davantage, au fil des ans et des décennies, sur sa maison, oubliant quelque peu le littoral et son environnement... Son discours sur le littoral alterne très souvent entre des descriptions enchantées (paysage, climat, patrimoine,...) et l'expression d'inquiétudes (prix du foncier, entretien de la maison,...). Si les préoccupations se font trop grandes, la vente apparaît comme une solution possible malgré un attachement vérifié si ce n'est au seul littoral, à la maison et aux souvenirs qu'elle abrite. Son temps de séjour est long (de quelques semaines à plusieurs mois) et entrecoupé parfois d'un retour à Paris ou à Nantes. L'Intermittent a recours à l'office de tourisme. Sur place, il privilégie pour lui-même les informations liées à l'événementiel. Toutefois l'Intermittent collecte de la documentation touristique pour ses proches (famille, amis) qu'il accueille en séjour.

Le Transplanté

Le Transplanté séjourne sur le territoire au plus près d'attaches familiales ou amicales. Le motif touristique est ici secondaire, d'ailleurs balayé par des interviewés qui refusent le qualificatif de touristes. Le séjour, dans la famille ou chez des amis, est plutôt vécu sur le mode du « retour au pays », rappelant en cela une quête racinaire déjà bien observée dans les campagnes (Réau). Dans le cas du Transplanté, le tropisme est d'ordre personnel avant tout. Son temps de séjour varie, bien qu'il soit plutôt long (plusieurs semaines). Le Transplanté va peu à l'office du tourisme. Quand il s'y rend, il porte son intérêt sur l'événementiel.

Je suis né ici. Depuis 10 ans à Paris, l'océan me manque !



Julie, la vingtaine, en visite chez ses parents à La Baule.

Je suis née et j'ai grandi ici. Je suis revenue à Saint-Nazaire pour retrouver les traces de ma jeunesse. Et puis voir ma sœur qui y vit toujours.



Chantal, sexagénaire, Parisienne.

Je suis Nazairien d'origine. Mon père vit toujours ici et mes sœurs sont à Nantes. Moi, je suis Savoyard depuis 30 ans. L'idée quand je viens ici, c'est de garder le contact.



Thomas, 50 ans, en visite chez son père.

Le Régional

Le Régional est un touriste de grande proximité. S'excluant volontiers du flux des touristes au titre de la proximité géographique qu'il entretient avec le littoral : « une étude sur le tourisme ? Oh mais moi je suis pas touriste, je suis du coin ». Ce séjournant issu des Pays de la Loire ou d'une région voisine engage un rapport paradoxal au territoire. Sans en être tout à fait issu, le Régional n'y est pas non plus tout à fait étranger. Le littoral est donc l'objet de promenades régulières bien qu'il ne soit pas qualifié en termes de destination et que les habitants des Pays de la Loire, revendiquent souvent « être du coin ». Le séjour du Régional est plutôt court. Sa durée doit être mise en rapport avec la proximité : puisqu'il peut facilement venir et revenir, le Régional s'attarde peu. Le Régional est un usager régulier de l'office du tourisme.

Je suis de la région donc je connais le littoral. J'ai pas besoin de me documenter beaucoup...



Patricia, Nantaise, 44 ans.

On vient de Nantes. On est comme à la maison ici parce qu'on vient souvent, pour la journée ou en séjour à l'hôtel.



Justine, 36 ans, Nantaise.

Je suis amoureux de la Bretagne. Je suis maintenant bien connu de l'Office du tourisme du Croisic. Depuis 10 ans je descends au même hôtel là-bas. Je connais les gérants, je m'y suis fait des amis Croisicais...



Patrice, 59 ans, Tourangeau.

Je viens ici en pèlerinage. Pour revoir des choses que j'ai vues autrefois, voir ce qui change, ce qui reste... Cette fois, on retournera voir les marais salants pour la énième fois !



Lucien, 73 ans, Quimpérois.

On cherche les bonnes tables. C'est notre 2ème séjour ici, plutôt gastronomique. On veut manger les produits de la mer.



Baptiste, 57 ans, Bourguignon.

L'Inconditionnel

L'Inconditionnel du littoral est souvent un amoureux de la Bretagne. Pour lui tout particulièrement, le littoral de Loire-Atlantique est breton. Privilégiant le gîte ou le camping, il est un séjournant dont le motif principal est la culture, la tradition et les paysages emblématiques. Arpenteur inlassable des sentiers littoraux, il recherche une typicité locale qu'il décèle et déguste, plus que toute autre, dans la gastronomie locale. Ancré dans le terroir, l'Inconditionnel du littoral fait des embruns marins, des spécialités culinaires et culturelles locales et de son immersion parmi la population autochtone, les moteurs de la répétition de sa fréquentation du territoire. Dans sa manière de se présenter, il est volontiers plus ethnologue que touriste. Son temps de séjour est difficile à renseigner au titre des éléments collectés, bien qu'on suppose une préférence pour le temps long. L'Inconditionnel entretient un rapport paradoxal avec l'office du tourisme : il est multi-consommateur et avide de découvertes mais craint plus que tout autre la concentration touristique de masse dans certains lieux.

Les découvreurs ou les primo-séjournants du littoral...

L'enquête éclaire six figures de découvreurs : le Conventionnel, l'Aventurier, le Détaché, l'Étudiant et l'Accompagnant. Le Conventionnel et l'Aventurier sont deux figures antinomiques. Les trois suivantes ont en commun d'incarner des situations de découverte touristique marquées par la notion d'aubaine. Autrement dit pour le Détaché, l'Étudiant et l'Accompagnant, la présence sur le territoire n'est pas initialement motivée au titre du tourisme et la quête touristique se superpose donc à d'autres attentes et enjeux.

Le Conventionnel

Le Conventionnel est l'anti-aventurier. Préparant longtemps à l'avance son séjour, préférant le tout-inclus (hôtel, résidences de tourisme,...) et se déplaçant souvent en groupe, il privilégie les sentiers balisés en termes de lieux et de modes de découverte. En un mot le Conventionnel, plutôt senior, visite les quatre hauts-lieux de tourisme local. C'est un profil de collectionneur qui adhère au principe du «Sightseeing» : il veut voir ce qui doit être vu. Son mode de découverte du territoire privilégie d'ailleurs les visites guidées et il utilise volontiers le petit train touristique, que l'Aventurier moque... Le passage à l'office du tourisme est obligé et fondateur du séjour.

💧 **On n'a jamais été habitué à voyager beaucoup dans notre profession. Maintenant à la retraite, on voyage avec le club du 3ème âge. Le club s'occupe de tout : logement, visites, etc. Sans le guide, il nous manquerait les explications historiques ou on ne penserait pas aller dans tel ou tel site.** 💧



Dominique, 72 ans, agriculteur retraité.

💧 **On a la liste des dix choses à faire dans le coin. On découvre avec la liste !** 💧



Pauline, 57 ans.

💧 **J'aime préparer mon séjour longtemps à l'avance. Chaque jour, tac tac tac !** 💧



Marianne, 61 ans.

💧 **Dès qu'on arrive on va à l'office du tourisme. C'est la première chose qu'on fait en arrivant ! Après on fait en fonction de ce qu'on nous présente à l'office et en fonction du Guide Michelin.** 💧



Anne-Marie, 59 ans.

L'Aventurier

L'Aventurier est un touriste – pardon, un voyageur – explorant le littoral à partir d'une préparation minimale. Décidant de son séjour à la dernière minute en fonction de ses humeurs (une envie d'océan, de changer d'air, et/ou d'une opportunité (« bon plan », météo,...)). L'Aventurier se démarque aussi par sa capacité à échapper aux radars de l'économie touristique en priorisant, par exemple, les nouvelles formes d'hébergements gratuites et collaboratives. Plutôt jeune, autonome, l'Aventurier est démarqué par sa mobilité et l'éclectisme de ses découvertes. Quand il utilise l'office de tourisme, il attend une proposition individualisée en lien avec un séjour sur-mesure.

💧 **Notre bible, c'est le Guide du Routard. Mais on appelle aussi les offices de tourisme et on demande : on peut faire quoi d'insolite chez vous ?** 💧



Fernand, 54 ans.

💧 **On est parti un peu au feeling, on verra bien... On fera en fonction de ce qui se présente sur place. On se renseigne peu finalement : on aime bien découvrir par nos propres moyens. On est assez autonome.** 💧



Lydia et Thomas, un couple de trentenaires.

💧 **On n'a pas de plan préétabli, pas d'activités spécifiques à faire en tête. Ce sera fonction de nos humeurs !** 💧



Charlotte et Sylvain, un couple d'une vingtaine d'années.

💧 **Pour le logement, on utilise des sites collaboratifs. Par exemple Warm Showers. C'est un site qui met en relation partout dans le monde, une communauté de cyclotouristes. C'est gratuit et convivial !** 💧



Paola et Adrien, un couple d'une vingtaine d'années.

Le Détaché

Le détaché fait référence à une figure mal assumée sur le territoire : le travailleur détaché, dont on sait finalement peu de choses. Au delà du statut défini par la directive européenne du 16 décembre 1996 permettant à un salarié d'un Etat membre de l'Union européenne d'être détaché pour travailler dans un autre Etat membre pour une durée n'excédant pas 24 mois, le travailleur détaché est aussi un touriste, effectif ou potentiel trop souvent mésestimé. Plutôt jeune, originaire d'Europe du Nord, de l'Est ou du Sud et travaillant surtout dans le secteur naval, le Détaché est d'abord motivé par des considérations économiques. Mais il peut s'adonner à des découvertes de son territoire de détachement, notamment sur le littoral allant de la simple promenade sur le front de mer à la pratique du nautisme. Travailleur et touriste, le Détaché cherche donc à rompre avec l'ordinaire du travail et du quotidien durant son temps libre. Il témoigne et regrette parfois une profonde méconnaissance de l'offre touristique et de loisirs du territoire.

💧 **Le soir et le week-end, j'aime bien me balader sur le front de mer... Après sinon, c'est vrai qu'on sait pas bien... où aller, qu'est-ce qu'il y a à voir etc.** 📍



Bruno, ouvrier Portugais chez STX.

💧 **Je suis ici en détachement pour 1 an et demi. Je travaille pour STX. J'ai commencé par habiter dans un Appart'Hôtel, puis un hôtel, puis un airbnb... Depuis, l'entreprise a trouvé une maison pour moi à Saint-Marc. J'ai ramené mon petit bateau ici de Finlande... Et lorsque ma copine, ma famille ou mes amis viennent, on fait des découvertes ensemble ! Nantes, Guérande, Le Croisic, La Baule...** 📍



Eerik, jeune cadre Finlandais.

L'Etudiant

L'Etudiant désigne le profil de jeunes touristes du littoral engagés dans un cursus de l'enseignement supérieur à Nantes et Saint-Nazaire principalement. Originaire des quatre coins de la France et de l'International dans le cas de Nantes tout particulièrement, l'Etudiant est bien souvent porteur d'un projet éducatif se doublant d'une quête touristique : habitant d'un territoire qu'il découvre et habite durant un an voire deux ou plus, l'Etudiant incarne un public susceptible de cristalliser les attentes et les enjeux de la nouveauté touristique (numérique, insolite et décalé, ...).

💧 **On est parti pour deux ans d'études en Lettres à Nantes. On a déjà visité Le Croisic, Guérande, Pornic, Piriac-sur-Mer... On en profite ! On aime la plage mais on découvre surtout les parties historiques des villes, les musées...** 💧



un jeune couple d'étudiants Colombiens.

L'Accompagnant

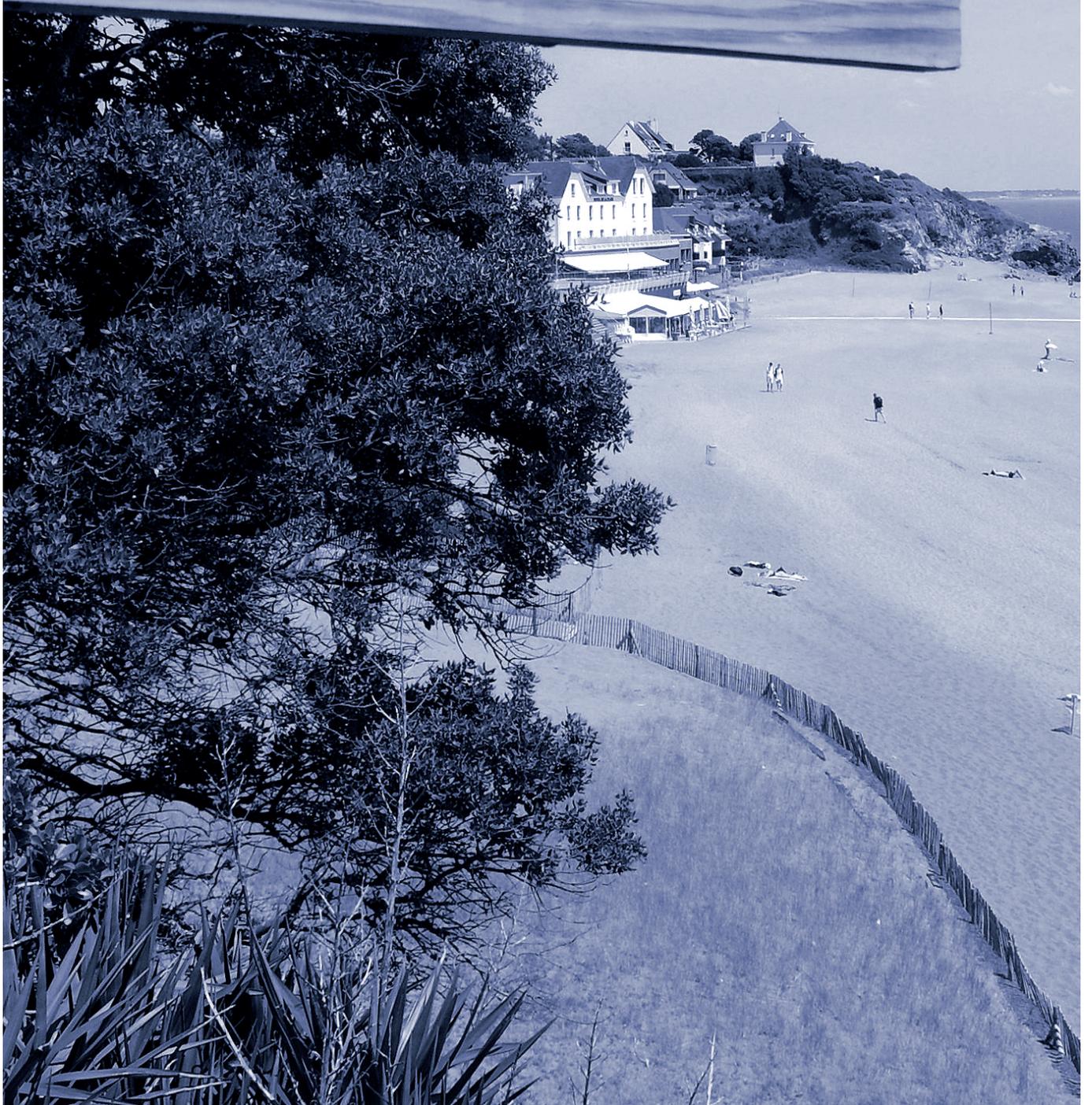
L'Accompagnant est un touriste dont la présence sur le territoire est d'abord motivée par la visite d'un proche, qu'il soit Détaché ou Etudiant. Hébergé chez l'un ou chez l'autre, l'Accompagnant met à profit la visite pour découvrir ou redécouvrir le territoire. Parents ou amis du Détaché ou de l'Etudiant, l'Accompagnant est lui aussi un touriste qui ne dit pas son nom, une figure hybride au sein de laquelle se brouillent les motifs non-touristiques et touristiques. Rencontré en journée, mêlé aux touristes plus nettement identifiables, l'Accompagnant du Détaché cherche à occuper ses journées pendant que le second travaille et/ou parcourt le littoral en week-end ou durant les congés et les vacances scolaires du Détaché et de l'Etudiant...

💧 **Notre fille sera étudiante à la rentrée à l'IUT de Saint-Nazaire. Nous sommes là quelques jours pour l'aider à trouver son logement. Et entre deux visites d'appartements, on essaye de faire quelques découvertes !** 💧



un couple de Normands rencontré à l'Office de tourisme « mobile » de Saint-Nazaire.

PLAGE DE SAINT-MARC



portrait chinois de l'Excursionniste



Si l'excursionniste était une provenance,
elle serait nantaise.



Si l'excursionniste était un mode
d'acheminement,
il serait le train.



Si l'excursionniste était une pratique,
elle serait une balade.



Si l'excursionniste était un rapport au
territoire,
il serait métropolitain.

> les figures de l'Excursionniste

L'Excursionniste rencontré est, par définition, un visiteur du proche. Venu pour la journée, voire moins, il convient toutefois de distinguer le séjournant hors littoral de Loire-Atlantique qui s'y rend en excursion, de l'habitant des Pays de la Loire ou d'une région limitrophe. Deux figures se dessinent et illustrent l'Excursionnisme littoral ; la première en référence à une provenance, la seconde en lien avec une pratique de visite privilégiée par bon nombre d'excursionnistes rencontrés.

Excursion en chiffres

durée d'excursion en Bretagne



motif de l'excursion littorale



préparation de l'excursion



lieu ou site d'excursion



source : CRT Bretagne, enquête Reflet, 2016

Le Presque d'ici

Le Nantais est particulièrement représentatif de l'excursionnisme littoral. En visite de voisinage, le Nantais envisage le littoral comme une extension acquise de son cadre de vie métropolitain. A cet égard, le littoral est pour lui la plage de Nantes. Géographiquement proche, facile d'accès par le train (quoiqu'il regrette un manque de fréquence, en particulier en soirée et hors-saison) ou en voiture (il craint cependant les bouchons en soirée, entre Pornic et Nantes), le littoral de Loire-Atlantique et La Baule tout particulièrement, sont pour lui le support de journées vécues sur le mode de l'instantanéité. Pour le Nantais, la plage est au bout de la rue. Hop ! résume bien sa pratique du littoral qu'il aime parcourir à pied. Mais le Presque d'ici concerne d'autres provenances. Venu d'Angers, du Mans et même de Tours, le Presque d'ici est un voisin (plus ou moins de palier donc) qui arrive souvent par le train. Le Presque d'ici se montre réceptif à des dispositifs commerciaux (Tribu, Le Train des Plages) lui permettant une récréation à moindre frais financiers et kilométriques... Le Presque d'ici fréquente irrégulièrement l'office du tourisme. Lorsqu'il le fait, il s'intéresse à l'événementiel.

Bretagne Loire Océan est la 3^{ème} destination d'excursion préférée des habitants de Bretagne, Pays de La Loire et Basse-Normandie.

La Baule, Pornic et St-Nazaire arrivent en tête des sites d'excursions privilégiés. Le Croisic, Pornichet et St-Michel-Chef-Chef sont aussi appréciés.

“ Je viens souvent à La Baule. Je profite de la plage, des magasins... Je me détends. Le train c'est 45 minutes. On est comme à la maison... et même si je viens juste pour la journée, j'ai l'impression d'être en vacances ! J'ai décidé de venir hier soir. Comme je ne travaillais pas aujourd'hui et qu'il faisait beau... je suis arrivée en début d'après-midi et je repars tout à l'heure ”



Hélène, Nantaise.

“ Franchement, on préfère Les Sables d'Olonne à La Baule. Mais c'est un peu loin... La Baule, c'est facile ! On est déjà venu hier... et on est revenu aujourd'hui. C'est grâce à Tribu ! ”



deux amies d'une vingtaine d'années, Angevines.

“ Je suis parti tôt ce matin de Tours... Je rentrerai tard ce soir. Mais j'aime tant Le Croisic, le train ne me dérange pas, au contraire. Je regarde les paysages... ”



Robert, Tourangeau.

“ On arrive de Sablé-sur-Sarthe avec le Train des Plages. Chaque année depuis que ça existe, on se fait des excursions toutes les deux sur le littoral. On adore ! C'est tellement plus confortable que la voiture... ”



Josiane et Mireille, Sarthoises.



D'où viennent les visiteurs du port à Saint-Nazaire ?



Entre le 1^{er} juillet et le 31 août 2017, les visites du sous-marin Espadon, des chantiers navals et d'Escal'Atlantic constituent les **3 sites particulièrement déclencheurs** de l'ensemble des visites offertes :

110 000 visiteurs payants accueillis

10 % de visiteurs en plus par rapport à 2016

source : SNAT

L'Incontournable

L'Incontournable est un séjournant (voire un habitant) hors-littoral s'adonnant à une excursion nazairienne motivée par la visite des chantiers navals. Son rapport à la ville s'avère souvent limité : sa priorité, c'est la visite des bateaux en construction, qu'il couple bien souvent avec d'autres visites organisées «par Le Port de Tous les Voyages». Au-delà, une balade sur le front de mer rythme éventuellement l'excursion. Le centre-ville, qui souffre d'un déficit d'image, est en revanche peu parcouru. Le plus souvent, attendant une visite, l'Incontournable flâne sous la base sous-marine, déjeune à la brasserie attenante, comme attiré par une seule lumière : celle des bateaux... Qu'il séjourne ou habite à Nantes, en Vendée ou en Bretagne, il n'envisage pas ne pas faire un détour par Saint-Nazaire pour voir l'incontournable local : les chantiers navals. L'Office de tourisme de Saint-Nazaire est pour lui un passage obligé.



On voit les bateaux, Airbus et on repart.



Henri, excursionniste séjournant en Vendée.



On est ici pour les Chantiers. Vu qu'on n'est pas loin, on s'est dit on y va. Comme ça, sur un coup de tête. On ira aussi peut-être longer un peu la côte, et puis on rentre.



Jérémy, Vendéen depuis peu.



On est en vacances du côté de Nantes, vers le Vignoble. On ne pouvait pas ne pas passer par Saint-Nazaire. Pour voir les Chantiers.



un groupe d'amis.



Saint-Nazaire ne vaut que pour la visite des Chantiers. Après c'est un peu plus joli vers Saint-Marc...



Evelyne, excursionniste séjournant à Nantes.





portait chinois de l'itinérant

Si l'itinérant était un portrait chinois, il serait difficile à réaliser parce que nous l'avons peu rencontré...

Si l'itinérant était un portrait chinois plus théorique que les autres présentés par ailleurs dans ce rapport, alors trois figures pourraient être dessinées.

> les figures de l'itinérant

Lorsqu'il n'est pas identifié comme une destination en soi, le département de la Loire-Atlantique est traversé par des touristes et vacanciers en itinérance (cyclistes, pédestres, nautiques...). Bien que peu rencontrés lors de l'enquête trois figures de l'itinérant semblent se dégager :

La première, celle du cyclotouriste, est bien connue des opérateurs touristiques locaux.

La seconde, celle de l'occasionnel, n'est pas originale non plus.

La troisième, construite sur la base de quelques signaux seulement, révèle une itinérance plus spécifique.

Le Cyclotouriste

Jeune, sportif, volontarisme éthique, camping : voilà des termes cadrant le profil du Cyclotouriste rencontré. Engagé sur les multiples voies cyclables reliant et traversant le département de Loire-Atlantique, le Cyclotouriste est moins un compétiteur acharné qu'un individu relevant le défi sur le mode du « pourquoi pas ? ». En couple, en famille ou entre amis, l'enjeu de l'itinérance à vélo est ailleurs : moins que la quête de l'exploit, c'est celle d'une découverte à hauteur de selle, lente et favorisant la rencontre, le long des chemins qui donne son sens à l'itinérance. Le couple vélo - train est souvent observé dans cette forme d'itinérance. Attaché aux questions environnementales, le Cyclotouriste s'inscrit plus que tout autre sur l'horizon d'un « tourisme lent ». Le passage à l'office du tourisme est apprécié.

Le vélo, VTT est la 2^{ème} activité sportive plébiscitée par les touristes (excursionnistes inclus) en Bretagne Loire Océan



💧 **On vient d'Avignon. On a pris le train jusqu'à Tours et de là, on est parti à vélo... Pour nos étapes, on loge dans les campings. On est à vélo, tranquille... On ne cherche pas des campings méga-équipés avec plein de touristes partout ! Une nuit on a aussi fait du camping sauvage... On pédale, on s'arrête, on visite... On a fait les Châteaux de la Loire, des caves autour de Nantes, un festival écolo avec de la musique, des stands sur l'environnement... On n'a pas trop de plan et d'ailleurs on ne savait même pas en combien de temps on allait faire la route. On s'est surpris à aller jusqu'au bout, on a réussi ! Nous, on a tapé sur Internet « randonnées à vélos » et c'est sur Loire à vélo qu'on est tombé, tout de suite. On a acheté un guide dans le commerce sur la Loire à vélo. On a vu que c'était possible pour des débutants comme nous d'en faire au moins une partie. Et nous voilà à Saint-Brevin, au bout de l'itinéraire... On aura roulé 7 jours, 3 heures de vélo le matin, une ou deux heures l'après-midi. Demain on rentre en train à partir de Pornic vers Avignon. Les bords de Loire à vélo, c'est superbe !** 💧



un couple d'Avignonnaises, trentenaires.

L'Occasionnel

L'Occasionnel est d'abord un malin ! Il met à profit les multiples points de ralliement dont il dispose sur le territoire national pour tisser la toile de son itinérance. Visiter famille et amis est le motif mis en avant sur toute autre considération. Pour cet itinérant, l'espace des vacances se dessine donc au gré des points à relier pour des motifs familiaux et amicaux. L'Occasionnel est à cet égard un itinérant mixant considérations personnelles et curiosités touristiques. Il vit donc sa présence passagère sur le littoral comme une occasion et bénéficie ici et là, d'hébergements non marchands. Dans un registre complémentaire ou dissocié, l'Occasionnel peut aussi faire référence à un itinérant dont le circuit est construit sur le mode du « bon plan ». Pour lui, le « bon plan » est de deux ordres : financier et géographique. Il est susceptible de surfer d'un site à l'autre, d'un hébergement à un autre au titre d'une «bonne» offre (d'hébergement, de visite,...) et/ou au titre d'une proximité «tant qu'à être ici, pourquoi ne pas pousser un peu plus loin ?» est une (bonne) question qui taraude l'Occasionnel.

“ **Nous sommes un groupe d'amis, deux couples en fait. On s'est mis d'accord sur une semaine d'itinérance en voiture entre Saint-Malo et Guérande. On est de passage... Chaque soir on change d'hébergement ! Pour faire notre route ? On tape sur internet les noms... Guérande, Saint-Malo,... Et on fait une route ! C'est facile vous tapez une ville et vous voyez ce qu'il y a autour. Et puis bon, on visite aussi les amis dans la région, ils nous logent... C'est aussi comme ça que se décide la route !** ”



groupe d'une cinquantaine d'années.

Le Marin

Le Marin irait-il de port en port ? Quelques éléments recueillis permettent de penser qu'une itinérance reliant les zones portuaires de la côte Atlantique, voire jusqu'à celles de la Manche, occuperait une part d'itinérants chez qui le déplacement (bien que terrestre !) est motivé par une aventure marine : l'immensité des ports commerciaux et industriels et/ou le pittoresque des ports de pêche balisent ici le voyage, en feraient en quelque sorte sa justification centrale. Cette figure, certes originale, conduit en tout état de cause sur la piste d'une mise en tourisme coordonnée des zones portuaires françaises, susceptibles de satisfaire ce Marin pour qui les ports sont autant de hauts-lieux touristiques et patrimoniaux vers lesquels mettre les voiles.

“ **Nos vacances sont des vacances marines. On a commencé par une semaine à Saint-Malo. Je suis un ancien marin, les ports m'intéressent beaucoup. Avec mon épouse, on est très côte Atlantique. Nous voilà maintenant à Saint-Nazaire où l'on visite bien sûr les chantiers navals. On ira au Croisic aussi... En fait on roule le long de la côte et puis on s'arrête quand on veut. Sans la carte tout ça... Plus à l'aventure”** ”



Patrick, Belge, ouvrier retraité du domaine maritime.





portrait chinois de l'habitant



Si l'habitant était un paysage,
il serait la carte postale.



Si l'habitant était une métamorphose,
elle serait celle de la mutation du
touriste en habitant.



Si l'habitant était une fonction,
il serait ambassadeur.

> les figures de l'habitant

L'habitant du littoral est souvent convaincu par un sentiment de vivre dans une carte postale. Résident de toujours ou récemment installé, il se fait volontiers touriste (parfois assumé) et souvent ambassadeur de son lieu de vie auprès de ses proches et amis. Deux figures émergent : la première relève d'une hybridation entre l'habitant et ses usages du territoire qui peuvent s'apparenter à ceux d'un touriste ; La seconde fait référence à une trajectoire de vie fréquemment rencontrée où l'ancien vacancier du littoral s'y installe à demeure et s'y fait habitant : on parle de ce point de vue de «post tourisme» (Viard).

L'Habitouriste

L'Habitouriste est un mot «valise» pour décrire les cas nombreux d'habitants endossant volontiers les habits du touriste. Le regard de l'Habitouriste sur le territoire est donc double : son cadre de vie quotidien est suffisamment extraordinaire à ses yeux pour qu'il rejoigne, dans sa description et sa pratique du territoire, le comportement d'authentiques touristes. C'est particulièrement vrai chez les néo-habitants dont l'installation s'accompagne d'une curiosité qui n'a rien à envier aux touristes au sens classique du terme. Décidément hybride, l'Habitouriste intègre de surcroît une troisième fonction : il est un ambassadeur privilégié du territoire, vantant avec une fierté non dissimulée les beautés du littoral. Intéressé par la documentation liée à l'événementiel présentée à l'office du tourisme, l'Habitouriste y collecte aussi de l'information touristique dans la perspective de l'accueil de membres de sa famille ou d'amis. Mais l'Habitouriste se fait aussi parfois plus secret, usant de son expertise habitante pour éviter ce qu'il décèle comme des pièges à touristes et se réserver l'exclusivité des spots seulement connus des locaux.

J'aime le front de mer. L'horizon c'est l'évasion. Cet endroit me déconnecte des soucis du quotidien, ça fait un peu vacances.... Vraiment on a de quoi s'évader facilement dans le coin. Un peu plus loin vers Pornichet, c'est assez sauvage, c'est encore autre chose... Il y a ici une variété de paysages et de lieux de contemplation. Et que dire de notre savoir-faire local, les paquebots, ces vitrines immenses, extraordinaires... On a une attractivité peu commune. C'est clair.



Nazairien, 62 ans, né à Saint-Nazaire.

On est d'ici, on connaît les trucs. Nous les habitants on est des touristes avertis... On sait où sont les petites criques sans touristes...



Corine, habitante à Herbignac, travaille à Saint-Nazaire.

Ici c'est la douceur de vivre...



Robert, habitant à Saint-Michel-Chef-Chef.

Le littoral c'est pour moi un coup de cœur, le charme, le calme, le ressourcement.



Claire, néo-habitante à Saint-Brévin.

On est ici depuis un mois. On est prêt pour découvrir la région. On est allé sur les plages de Saint-Marc, on a visité Saint-Nazaire et les Chantiers, Guérande, La Turballe, Le Croisic, Piriac... C'est bien de découvrir en arrivant, après on risque de ne plus le faire ou d'une autre façon.



néo-habitants à Herbignac.

Je suis longtemps venue en vacances... Et j'ai eu un coup de cœur ! Je m'étais dit : je viendrai à la retraite, pour habiter. On respire ici. On a cette immensité face à la mer, le ciel... J'ai une qualité de vie extraordinaire !



habitante du Pouliguen.

J'ai toujours ma maison de vacances à Saint-Brevin. Mais elle n'était pas faite pour vivre à l'année... Alors je me suis décidé pour acheter à Saint-Nazaire. Je passerai ma retraite ici...



Paul, habitant de Saint-Nazaire.

On se sent en vacances sur le littoral. Pas à la retraite. C'est un peu... les vacances éternelles !



couple de Parisiens, anciens touristes et résidents secondaires désormais Nazairiens.

Le Vacancier éternel

Le Vacancier éternel, dont le rapport au littoral est équivalent à celui de l'Habitouriste, s'en distingue du point de vue de sa trajectoire biographique. En effet, le Vacancier Eternel désigne un habitant anciennement touriste et/ou Intermittent sur le littoral. C'est souvent lorsque vient le temps de la retraite que cet ancien vacancier peut s'installer, à demeure, au pays des vacances ! Cet habitant réalisant l'utopie d'éternelles vacances, bénéficie donc, lui aussi, d'une infusion touristique, au point qu'il se définisse parfois d'abord comme vacancier... Le Vacancier Eternel entretient vis-à-vis de l'office de tourisme et des sites réputés touristiques un rapport similaire à celui de l'Habitouriste.



les grands enseignements de l'enquête

45

Trois grands enseignements peuvent être mis en avant :

- l'émergence de nouveaux publics
- activités littorales et motivations littorales
- Nomade ou pas Nomade ?

> l'émergence de nouveaux publics

Les Habitouristes : un public non-délocalisable...

L'identification d' « Habitouristes » signe l'incorporation d'un comportement touristique par des habitants au cœur même de leur environnement quotidien. Il apparaît que les habitants, volontiers « touristes chez eux », constituent un public non-délocalisable qui brouille les frontières longtemps clairement établies du fait touristique et de son analyse, entre visiteur/visité, quotidien/hors-quotidien ou proche/lointain (Bourdeau). Ici-même et non ailleurs, les habitants rencontrés expriment un rapport au littoral qui ne diffère pas de celui des séjournants rencontrés. Dès lors sur le littoral, la différenciation des pratiques touristiques et habitantes observées dans un grand nombre de lieux touristiques (la métaphore de la « bulle touristique » y est mobilisée à dessein) est très peu effective. On assiste bien plutôt ici à un mélange des populations autochtones et allochtones dans des lieux qu'ils parcourent et apprécient pour de mêmes raisons. Plages, côtes et climat composent la toile de fond tant des discours des séjournants que des habitants dont le sentiment d'habiter une région attractive donne au quotidien une saveur vacancière... L'habitant est peut être à considérer comme un nouveau touriste, lui-aussi...

Les habitants : des ambassadeurs du littoral...

Les habitants du littoral viennent aussi compléter l'offre touristique en qualité d'hébergeur et de guide : ils sont des relais puissants et nombreux de l'information touristique diffusée par les acteurs territoriaux. Véritables courroies de transmission des beautés et des opportunités offertes par le territoire, les habitants, fiers du territoire qu'ils habitent, agissent en ambassadeurs indépendants et spontanés du littoral.



Les travailleurs détachés : des touristes aussi !

Les travailleurs détachés entretiennent un lien étroit avec l'économie touristique du territoire. Ils sont des clients fidèles des hôtels, appart'hôtels et campings (même hors-saison !). Leur présence limite considérablement la vacance dans ces établissements qui proposent d'ailleurs bien souvent des tarifs préférentiels à leur attention.

A propos des loisirs touristiques, deux points sont à retenir:

En premier lieu, il convient de considérer que les salariés détachés eux-mêmes sont des touristes effectifs ou potentiels. Leur temps libre est l'occasion de déambulations sur le littoral, le rétro-littoral et l'urbain. La location d'une voiture de tourisme, à l'occasion en week-end, atteste d'une envie de découvrir le territoire. Certains cas témoignent même de l'effectuation d'une multitude d'activités « gratuites » et payantes (course à pied et roller sur le front de mer nazairien, visite des marais salants de Guérande, nautisme à St-Marc). Cette présence significative de travailleurs détachés révèle autant de touristes en puissance.

En second lieu, il s'avère que certains salariés détachés (les cadres) jouent ou sont susceptibles de jouer les ambassadeurs touristiques du territoire. De fait, leur présence entraîne des visites des proches (famille, amis) dès lors eux-mêmes placés en situation de découverte du territoire. Cette première découverte est alors susceptible de jouer l'effet d'un « teasing » et de conduire à revenir dans le cadre d'un séjour plus « classiquement » touristique.

 **Les travailleurs détachés sont des touristes potentiels !** 
directeur d'un Appart'Hôtel nazairien

 **Les travailleurs détachés viennent en fin de semaine, à deux ou trois. Ils cherchent à louer des voitures pour visiter les environs.** 
un loueur de voitures nazairien

On fait de longues balades à pied ou à vélo. ” ”



couple d'anciens résidents secondaires devenus habitants à St-Brevin.

Il y a de très belles promenades le long de la Côte sauvage. ” ”



séjournante originaire de l'Aisne, 64 ans, en visite chez sa sœur (propriétaire d'une résidence secondaire au Croisic).

On cherche les beaux points de vue. ” ”



couple de Belges, la cinquantaine, séjournants à Pornic.

Il y a tant de beaux paysages à voir. ” ”

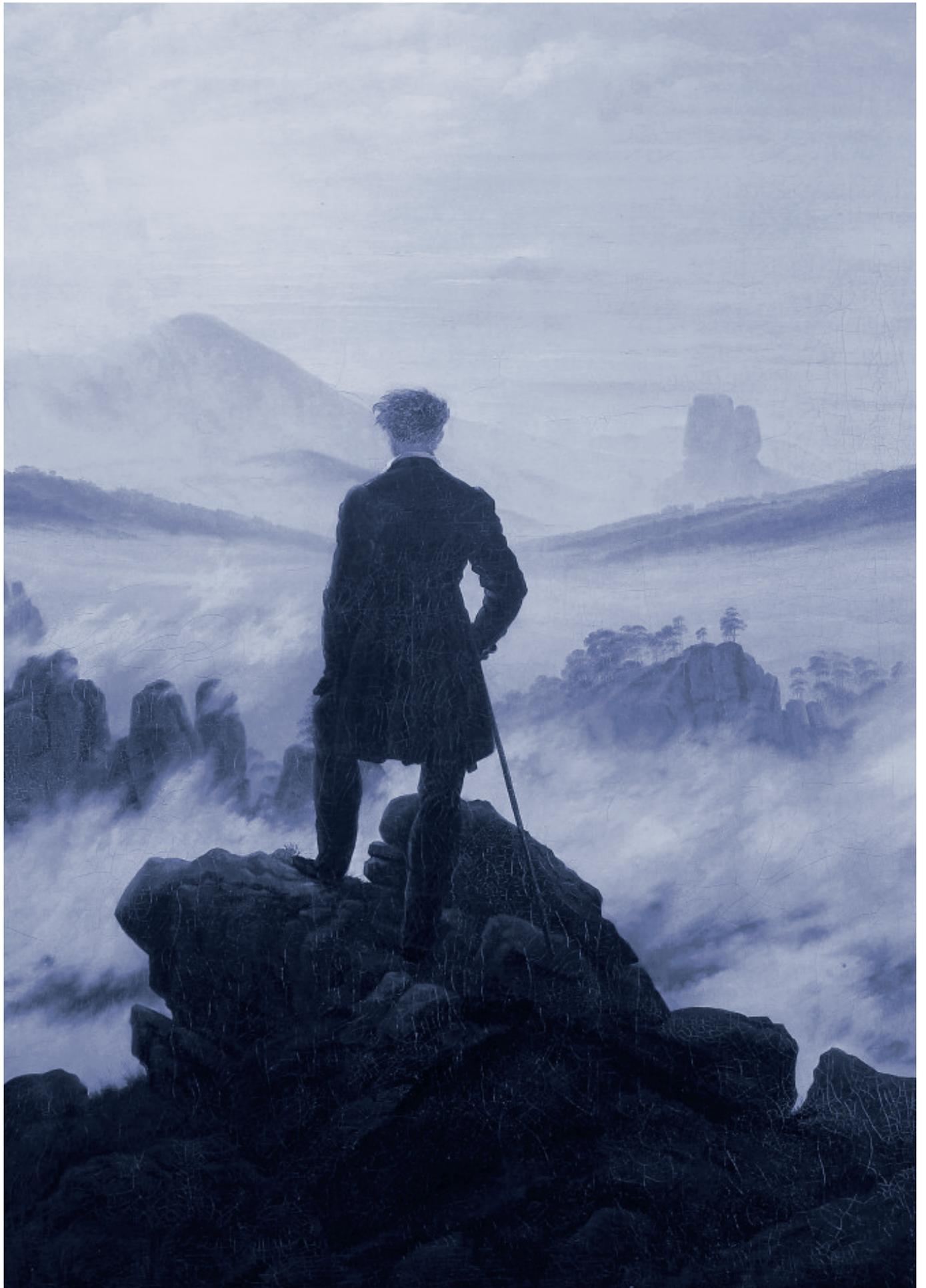


couple de Bourguignons, la soixantaine, séjournant au Croisic.

activités et motivations littorales

Marche, vélo, contemplation

Marche, vélo et contemplation composent le triptyque structurant les activités littorales. Séjournants, excursionnistes, itinérants et habitants se croisent le long d'itinéraires en partage, essentiellement lors de randonnées pédestres, mais aussi à vélo. Pour tous, le littoral se découvre au rythme du pas lent de la marche. La pratique du vélo, quand elle a lieu, vise rarement l'exploit sportif. C'est plutôt une course de lenteur qui se joue, les cyclistes étant à peine plus pressés que les marcheurs. L'enjeu est davantage de ralentir le rythme et d'imprimer le paysage à mesure qu'il se dessine, lentement et au gré des jeux de lumière. La quête de beaux points de vue est en effet le but premier associé à ces déambulations pédestres ou à vélo. Si la motivation hygiéniste se révèle (grand air, nature, bien être par l'exercice,...), c'est donc bien plus au titre d'un délassément que d'un surpassement : se reposerait-on plus que l'on ne s'agite sur le littoral ?



**« Le Voyageur contemplant une mer de nuages »,
de Caspar David Friedrich, 1818 (période romantique)**

Destination romantique et pittoresque

La pratique de la marche tout particulièrement, accompagne une double quête : romantique et pittoresque. Les descriptions de séjournants, excursionnistes, itinérants et habitants du littoral réfèrent très directement à une lecture picturale du rivage (Corbin). Re-figurant le promeneur romantique d'autrefois, le marcheur d'aujourd'hui prolonge sa quête en appréciant ciel tourmenté, océan déchaîné et rêveries solitaires. L'imaginaire balnéaire en jeu est bien à l'opposé des références méditerranéennes dominantes : le marcheur du littoral balaye ici sable blanc et palmiers et s'enthousiasme pour la côte déchiquetée abritant une crique oubliée de tous. Lorsqu'il tolère l'empreinte humaine sur le paysage, celle-ci s'incarne dans le « petit port de pêche », figure pittoresque de premier plan s'il en est.

💧💧 **La vue, la Côte Sauvage... C'est très joli. Et puis La Turballe c'est un port sympathique.** 📍📍



résident secondaire, Parisien.

💧💧 **Quand il y a la tempête, j'adore aller sur la Côte d'Amour, c'est magique !** 📍📍



Julie, en visite chez ses parents à La Baule.

💧💧 **Ah les ciels tourmentés ! La tempête... On sent une force ici. C'est la liberté.** 📍📍



séjournante Nantaise originaire de Belgique, en excursion à Pornic.

💧💧 **La Côte Sauvage c'est ce qu'on préfère avec les petites villes de caractères.** 📍📍



jeune couple d'excursionnistes rencontré au Croisic et séjournant à Guérande.

💧💧 **On aime les petites plages avec les falaises.** 📍📍



jeune couple séjournant à Piriac-sur-Mer.

💧💧 **On vient pour se balader, on aime les côtes déchiquetées.** 📍📍



couple de retraités séjournants à Pornichet.



Destinations en débat : Saint-Nazaire et la Baule...

Deux destinations troublent le continuum des discours sur le littoral entre Pornic et Piriac-sur-Mer : La Baule et Saint-Nazaire. Tandis que sur le reste du littoral, les lectures romantique et pittoresque gagnent la majorité des interlocuteurs rencontrés, ces deux destinations, pour des raisons qui leur sont propres, donnent lieu à débat. Dans les deux cas, Saint-Nazaire et La Baule cristallisent parfois des propos tranchés : on aime ou pas du tout...

Le clivage est particulièrement vrai pour Saint-Nazaire dont on distingue les amateurs (parfois de vrais aficionados) et les critiques, dont les propos peuvent être acerbes. L'objet principal de la controverse porte sur la base sous-marine qui ne laisse jamais indifférent. Les discours témoignent aussi de l'évolution de l'image de Saint-Nazaire. Des interlocuteurs soulignent la qualité des récents aménagements (en premier lieu le front de mer et la plage) et illustrent un changement en cours dans les représentations entourant Saint-Nazaire.

Concernant La Baule, fortement appréciée autant que décriée, la critique est de trois ordres : sociale, paysagère et touristophobe. Vécue comme un territoire à part sur le littoral, La Baule recueille d'abord des remarques soulignant un entre-soi dans lequel, pour une partie des

interlocuteurs, il est difficile de se sentir à l'aise. La Baule conserve donc l'image forte d'un théâtre de sociabilités mondaines. Une autre image colle aussi à la peau de la station balnéaire : celle de l'urbanisme du front de mer hérité des décennies 1960-1970. L'urbanisme moderne est le support de discours négatifs. On lui reproche de gâter le paysage et les propos sont similaires à ceux généralement portés aux aménagements effectués à la même période en montagne. L'urbanisme moderne a mauvaise presse.

Un autre urbanisme moderne, celui du centre-ville de Saint-Nazaire est lui aussi décrié. C'est d'ailleurs ce qui fait point commun à ces deux destinations en débat... Enfin, La Baule est critiquée par certains touristes pour son caractère... touristique ! En d'autres termes, certains se plaignent d'une mise en tourisme trop visible (grands hôtels, front de mer, glaciers,...) et cherchent à se distinguer ainsi de la masse indifférenciée des vacanciers en privilégiant les chemins hors des sentiers battus, à l'écart de ce haut-lieu touristique.

On est en admiration devant les Chantiers ! Bon après la ville... C'est pas comme Quimper : Quimper a une âme.



couple de séjournants à Piriac, sexagénaire.

Le port ? C'est moche moche moche ! Par contre le front de mer c'est mon coup de cœur, c'est le calme, le charme, le ressourcement.



jeune néo-nazairienne.

Le côté port, métal, j'aime beaucoup. Le port c'est quand même pas un truc qu'on voit tous les jours ! C'est tellement impressionnant, tellement grand ! Même à Brest, c'est pas pareil. C'est comme un autre monde, ça dépayse (mère). C'est surréaliste ! (fille, adolescente).



mère et fille, originaires de Bretagne, séjournantes en chambres d'hôtes à Penhoët.

Saint-Nazaire c'est pour le travail après... quoiqu'il y a la plage maintenant, à Saint-Nazaire, c'est vrai...



jeune couple habitant Saint-André-des-Eaux, habitué des plages de La Baule.

Destination anti-Côte d'Azur

Si La Baule concentre un certain nombre de critiques, c'est sans doute parce que son organisation socio-spatiale tranche avec celle observée ailleurs sur le littoral de Loire-Atlantique et agit comme un rappel d'une destination contre laquelle se construisent bon nombre de discours : la Côte d'Azur, dont on redoute également le climat caniculaire. Nombreux sont en effet les interlocuteurs à désigner le littoral de Loire-Atlantique suivant une attitude anti-azurienne. L'opposition met ici en scène, d'un côté, les images de plages méditerranéennes noires de monde auxquelles on accède péniblement, le long de routes du bord de mer embouteillées. De l'autre, les interlocuteurs avancent un rivage sauvage le long duquel s'étire l'immensité de l'horizon. Cette «concurrence des plages» est donc le ressort à partir duquel s'opère la description enchantée du littoral de Loire-Atlantique, destination anti-Côte d'Azur dès lors auréolée de la valeur d'une destination hors des sentiers battus et rebattus des hauts-lieux touristiques méditerranéens.

💧💧 **Je préfère la Côte Atlantique à la Côte d'Azur. Les plages sont plus grandes, il y a moins de monde, c'est pas la même mentalité non plus. Et il fait moins chaud... Dans le Sud, les plages sont petites et bondées, il fait ultra-chaud...** 💧💧



séjournante parisienne à La Baule.

💧💧 **On préfère la Côte Atlantique à la Côte d'Azur. L'ambiance n'est pas la même.** 💧💧



couple de retraités Belges séjournant dans le vignoble nantais, excursionnistes à Saint-Nazaire.

💧💧 **J'aime mieux ce climat par rapport au cagnard du Sud !** 💧💧



couple de séjournants bretons à Préfailles.

💧💧 **Oh le Sud... les chaleurs, les bouchons... On est mieux ici.** 💧💧



couple de Bourguignons en séjour au Croisic.

💧💧 **On est moins serré que dans le Sud et l'air est plus iodé qu'en Méditerranée.** 💧💧



résidente secondaire à La Baule, nantaise.

 **Le littoral déconnecte des soucis quotidiens.**

Nazairien, 62 ans.

 **Cet environnement est plein de bonnes ondes, c'est un air pur. Et ce son des vagues...**

jeune séjournante dans sa famille à La Baule.

 **C'est un week-end pour relâcher. Plage, balades... Tranquille relaxation face à la plage, à St-Brevin.**

séjournante nazairienne originaire de Bretagne.

 **Pas question de passer son temps sur les écrans, c'est les vacances, on déconnecte !**

Audrey en séjour avec sa famille à Pornic.

 **On fait des balades nature... les marais salants, tout ça... on se sent pas oppressé, c'est les grands espaces ici !**

séjournante parisienne à La Baule.

 **On respire ! En région parisienne on respirait pas... tous les jours on se dit qu'on est mieux ici.**

couple de retraités, anciens résidents secondaires à Batz-sur-Mer et désormais habitants à Saint-Nazaire.

 **Les balades au grand vent, les paysages, les bateaux, les mouettes.**

résidente secondaire nantaise à Pornic.

 **Il nous faut peu de choses... on passe un week-end tranquille. On profite simplement de cet espace de liberté.**

deux amies originaires de Sablé-sur-Sarthe, séjournantes au Croisic, la soixantaine.

Destination ressourcement, bien-être... et déconnexion ?

Logiquement, la posture anti-azurienne fréquemment observée motive une représentation du littoral de Loire-Atlantique propice au ressourcement et au bien-être, bien loin du littoral méditerranéen urbanisé et trop peuplé. Tandis que la vue recherche et valorise les lectures picturales du rivage, les sens se montrent en effet très réceptifs au grand air marin supposé régénérateur et source de bien-être. La marche, au cœur des pratiques littorales, en accompagne bien sûr la quête.

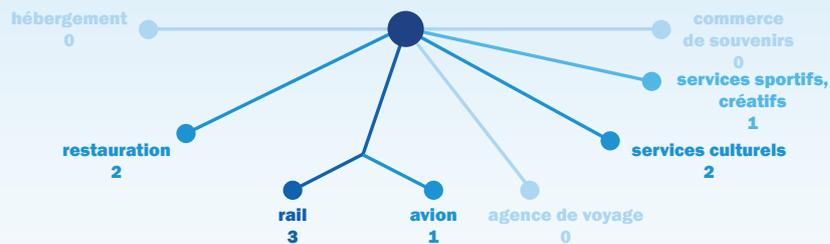
Littoral préservé d'un afflux touristique massif comme d'un point de vue écologique, le littoral de Loire-Atlantique est ainsi propice à l'expression de motivations hygiénistes (santé, environnement,...) dont les racines sont anciennes. Ce qui est plus original, c'est qu'à l'heure des mesures prises pour généraliser en tout temps et en tout lieu l'accès au Wifi, jusque sur la plage, les comportements observés relèvent d'une attente de déconnexion tout à la fois psychologique et effective. Le relâchement s'accompagne ici d'un droit à la déconnexion, seul capable de garantir une vraie rupture avec le quotidien et l'ordinaire des usages numériques.

Ainsi, on remarque bien l'omniprésence du numérique dans les modes de réservation (Booking, Trip Advisor...) mais aussi son utilisation modérée voire sa quasi-absence dans l'effectuation même des activités durant le séjour (consultation de la météo, échanges avec les proches...). Certains interlocuteurs érigent même le temps des vacances comme un moment privilégié pour la déconnexion.

Sur une échelle de 1 à 5, le niveau de dépenses par poste est estimé à partir des entretiens avec les Transplantés, Intermittents, Régionaux et Inconditionnels sur leurs contributions supposées à l'économie touristique. Mis à part l'Inconditionnel et le Séjournant récidiviste, les autres touristes apparaissent peu contributeurs.

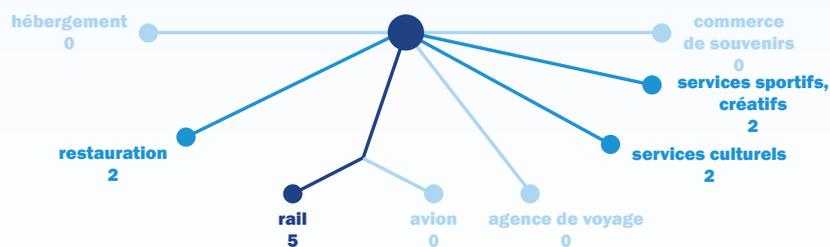
le Transplanté

1 / 5



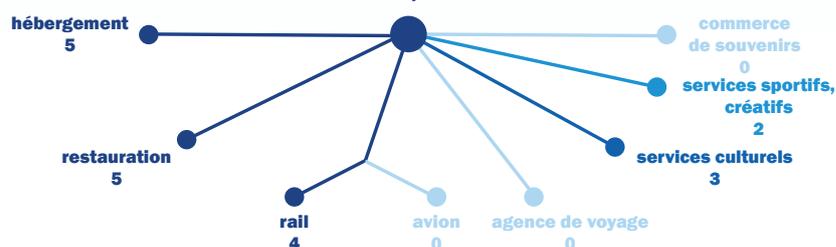
L'Intermittent

1.5 / 5



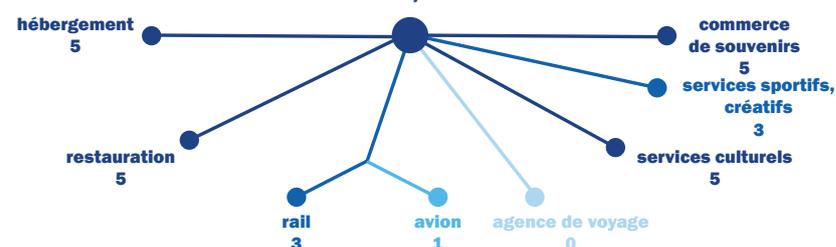
le Régional

2.5 / 5



l'Inconditionnel

3.5 / 5



Destination «Slow Tourism» plus que «e-Tourism»

Additionnant les marqueurs environnementaux et les modes de déplacements « doux », le littoral de Loire-Atlantique est davantage vécu sur le mode d'un «Slow Tourism» que d'un «e-Tourism». Sans opposer l'un et l'autre, parfois complémentaires, il s'agit toutefois de reconnaître que la destination littoral en Loire-Atlantique est plutôt perçue comme un cadre idéal pour la marche, le vélo, le train, la nature et la déconnexion. Toutefois, les touristes n'associent pas eux-mêmes spontanément leurs pratiques à du «Slow Tourism» (Fullagar, Markwell, Wilson).

Le littoral : la plage de Nantes !

Le positionnement du littoral de Loire-Atlantique bénéficie de la proximité de plusieurs aires métropolitaines dynamiques qui consolident son attractivité pour un accès rapide à la mer. La possibilité d'une accessibilité ferroviaire renforce aussi l'image d'une destination écologique : c'est par le train que de nombreux Nantais se rendent sur le littoral, en excursion ou en séjour. Ce dépaysement opéré en moins d'une heure de train est si facile que le littoral de Loire-Atlantique est moins pour les Nantais, un site étranger à leur cadre de vie métropolitain qu'une extension, donnée et légitime de celui-ci. En d'autres termes, le littoral est bien métropolitain : c'est la plage de Nantes !

Destination d'ancrages, de re-payement...

De nombreux indices démarquent le littoral de Loire-Atlantique comme une destination spécifique au sein de laquelle dépaysement et re-payement s'hybrident. Pour rappel, cette hybridation se lit au travers de six idéaux-types sur seize répertoriés par l'enquête : L'Intermittent (ce touriste et habitant), le Transplanté (ce revenant au pays), le Régional (ce visiteur du proche), le Presque d'ici (tout aussi local), l'Habitouriste (ce « touriste chez soi ») et le Vacancier éternel (ce touriste à demeure). Ces figures signalent combien ce littoral leur est familier...

Le littoral est tout autant un port d'attaches pour de multiples catégories de touristes qu'une destination de découvertes...

Cette particularité en renvoie à une autre : la faiblesse des dépenses effectuées par un grand nombre d'interlocuteurs enquêtés, hébergés gratuitement, allant peu au restaurant (cuisinent « à la maison »). Ils pratiquent des activités réduites et souvent « gratuites » en contournant le marché du souvenir touristique (à quoi bon rapporter un souvenir d'un territoire vis-à-vis duquel le sentiment d'étrangeté est si peu développé ?). Le séjournant apparaît bien peu contributeur à l'économie touristique littorale.



> au final, nomade ou pas nomade ?

L'hypothèse de départ sur l'avènement d'un « nomadisme touristique » embrassant les comportements récréatifs littoraux tant des séjournants, des excursionnistes, des itinérants que des habitants, doit être relativisée. Le « nomadisme touristique » caractérisé en termes géographiques (le déplacement à répétition), de pratiques (la variété des pratiques effectuées) et d'attentes (la quête continue d'expériences récréatives nouvelles) apparaît peu opérant sur le littoral de Loire-Atlantique.

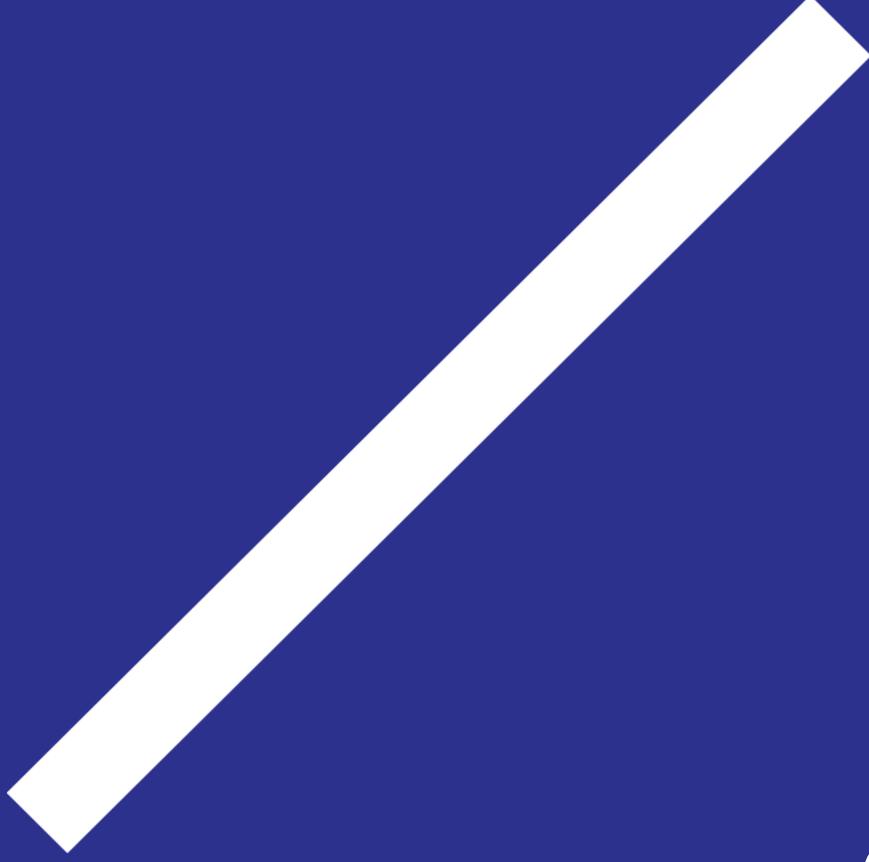
Force est de constater que le séjournant rencontré durant l'enquête est assez peu mobile et organise ses activités autour d'un panel réduit. Son « nomadisme par rayonnement » supposé au départ de l'enquête apparaît contrarié par une forte quête racinaire. Il vient moins pour la différence, le dé-payement, le décalage, que pour la retrouvaille, le re-payement, la répétition voire le recentrage. Plus sédentaire (qui reste attaché à un lieu, à une région) que nomade, tel est le séjournant rencontré dont l'image du point de fixation est plus juste que celle du butinage tous azimuts. Seul, « l'Aventurier », figure éclectique et gourmande de découvertes, mise à jour par l'enquête, nuance cet élément de résultat, pourtant central : au camp de base imaginé au départ de l'enquête se superpose plutôt l'image d'un port d'attache vers lequel l'on revient et auquel on s'ancre.

Pour l'itinérant (bien qu'insuffisamment renseigné pour l'enquête) le concept de « nomadisme » tel que présenté en introduction de l'enquête apparaît moins altéré. La logique du « saut de puce » est plus en rapport avec ses pratiques. Ceci étant, la « bougeotte » (besoin de se déplacer sans cesse, de voyager ; incapacité de rester en place) est ici moins la conséquence d'un « zapping » dépassionné et blasé que le produit d'une immersion recherchée, à la hauteur d'une curiosité environnementale et patrimoniale pour le territoire. La figure du « Cyclotouriste » tout particulièrement, met sur la piste d'un « nomade » renouant avec le statut tant admiré du voyageur patient et immersif (Urbain) par contraste avec le « zapping » consumériste.

C'est chez l'excursionniste et l'habitant que les hypothèses de départ apparaissent les plus vérifiées empiriquement. Concernant le premier, l'enquête a mis en évidence les échappées réalisées par « Le Presque d'ici » dont les expériences littorales s'intercalent dans des espaces-temps libérés agissant comme de « mini-vacances », vécues à la journée voire à la demi-journée. Elles opèrent comme autant de cadres de reconstitution de soi dans un contexte marqué par une métropolisation montante. Enfin concernant l'habitant, il est désormais au centre de nombreux questionnements tant il est attesté, dans cette étude comme dans d'autres (Jaquot, Matthey) qu'il constitue aujourd'hui un « touriste de l'intérieur ». L'habitant se fait touriste et la figure de « L'Habitouriste » proposée ici, participe donc de sa mise en lumière.

perspectives

chapitre 3





positionnements spécifiques

Au terme de cette exploration, plusieurs perspectives se dessinent comme supports possibles à des actions à plus ou moins long terme.

Accompagner les quêtes picturales du rivage

Bien qu'orientée par le besoin d'interroger « ce qui vient », soit la nouveauté touristique, l'enquête dresse au final le portrait de touristes littoraux héritiers de traditions anciennes et relatives aux premiers temps de l'exploration des rivages, que l'on situe dans le dernier tiers du 18^{ème} siècle (Corbin). Dès lors les signaux enregistrés ne sont pas toujours synonymes de ruptures et d'innovations. L'enquête expose et rappelle de fortes permanences locales (part des résidents secondaires, du tourisme de proximité,...) et met en lumière le re-cyclage de quêtes fortes et anciennes. A cet égard, la recherche du « petit port de pêche » et du « ciel tourmenté » témoigne d'un imaginaire touristique décidé et stabilisé depuis plusieurs siècles...

De fait, au cours des pratiques touristiques, « on se doit de confirmer ou de perpétuer une première lecture faite de préférence par des « autorités » en la matière : les peintres, les écrivains et les grands voyageurs. Si bien qu'il y a peu de découvertes dans le tourisme. Il n'y a que la reconnaissance et la vérification d'images et de mots enfouis dans notre mémoire. On va vérifier ce qu'on a lu ou su sur l'endroit, pour comparer écrivait le sociologue du tourisme Rachid Amirou. Les touristes littoraux rencontrés en Loire-Atlantique illustrent encore la prégnance de ce principe d'intervention de l'art dans la transformation de la nature (artialisation) selon lequel le touriste adopte l'œil du peintre pour en retrouver le motif.

Baliser les sentiers littoraux en ponctuant ceux-ci de quelques reproductions de tableaux en lieu et place du point de vue privilégié par le peintre, peut ainsi participer à la mise en tourisme. L'enquête montre que, loin de s'épuiser, ce ressort conserve un grand intérêt pour la demande sociale. Il y a donc un fort intérêt à conserver et à amplifier les réalisations effectives sur le littoral de Loire-Atlantique en ce sens et à appuyer communicativement sur cette destination comme une succession de tableaux d'une grande beauté.

Promouvoir le littoral en termes de «Slow-Tourism»

La marche, activité accompagnant si bien la quête contemplative relevée chez bon nombre de touristes du littoral en Loire-Atlantique et de séjournants en particulier, est un marqueur central du « Slow-Tourism ». Si aucun des interlocuteurs rencontrés n'a fait directement référence à cette notion pour qualifier sa pratique de découverte ou de re-découverte du territoire, le discours mis à jour confirme que le territoire dispose de tous les atouts lui permettant d'occuper ce créneau porteur à l'heure de la montée en puissance des valeurs de durabilité.

Recherche d'une expérience authentique, volonté de prendre son temps, intérêt pour la « nature » et immersion au plus près de la population, sont des éléments allant dans le sens de l'affirmation du littoral de Loire-Atlantique comme destination privilégiée du «Slow-Tourism». Cette forme touristique montante à l'horizon d'un « tourisme d'après-pétrole » implique la réduction de la consommation des énergies fossiles et la mise en œuvre d'un regard curieux sur l'environnement de proximité, les destinations lointaines apparaissant de moins en moins viables (Callot).

Revaloriser le front de mer à La Baule

Si le littoral de Loire-Atlantique partage, de Pornic à Piriac-sur-Mer, un certain nombre de quêtes communes le constituant en ensemble cohérent vers lequel peuvent converger des politiques d'accueil transversales, chaque localité conserve bien entendu ses enjeux particulier. A cet égard, La Baule - l'enquête l'a confirmé - doit composer avec un héritage bâti qui cristallise des discours négatifs, et singulièrement son front de mer...

Au-delà des perspectives nécessairement complexes et lointaines consistant à envisager des transformations physiques de cette bande littorale fortement dépendante d'un contexte de modernisation, la mise en récit apparaît comme une orientation possible pour revaloriser symboliquement de haut-lieu emblématique de la côte Atlantique. Revaloriser le front de mer à La Baule pourrait par exemple passer par la mise en œuvre de visites de découverte articulant davantage le propos sur le temps long de l'histoire locale et donnant à reconnaître les spécificités et les qualités architecturales, sociales et culturelles d'un front de mer dont l'image, dans les discours relevés par l'enquête, est trop souvent construite par opposition aux villas des pinèdes héritées des débuts de la station...

Et si, plutôt que d'occulter, la carte à jouer consistait à vanter la complémentarité ? Et si finalement, La Baule offrait l'occasion d'un voyage singulier entre les siècles d'une mise en tourisme (du temps des pionniers au 19^{ème} siècle à la massification des loisirs au 20^{ème} siècle) dont le récit, en soi, est digne d'une aventure riche en rebondissements, sous les pins comme sur le front de mer ?

Positionner le centre-ville de Saint-Nazaire

A Saint-Nazaire, c'est le centre-ville qui est l'objet d'une controverse discutant son intérêt paysager et patrimonial. Il reste donc à positionner dans sa dimension touristique. Des expériences conduites ailleurs et portant sur la valorisation de villes héritées de la période de la Reconstruction pourraient alimenter la réflexion d'ores et déjà engagée.

Le Havre est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO (2015). Royan et Brest disposent d'une Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP); et Lorient et Caen sont maintenant labélisées « Villes d'Art et d'Histoire ». Dans ces laboratoires emblématiques de l'urbanisme des décennies 1950 comme ailleurs (Vire, Flers, ...) patrimonialisation et mise en tourisme fonctionnent ensemble et transforment les regards sur des tissus urbains peu habituels.

A Saint-Nazaire, les aménagements urbains engagés (par exemple du côté de la place des Droits de l'homme et du citoyen) couplés avec une amplification de la mise en récit de l'histoire sociale et culturelle du centre-ville, pourraient bien changer la donne...

nouveaux publics cibles

61

Développer l'accueil en direction des travailleurs détachés

Les travailleurs détachés constituent un potentiel touristique sous-estimé voire mésestimé sur le territoire. Cette enquête expose, à partir de la mise en lumière du « Détaché », les contributions qu'ils peuvent apporter à l'activité et à l'attractivité touristique du territoire.

Elle pointe quelques situations de découvertes et de pratiques du territoire par les détachés et témoigne de la difficulté de cette population à accéder à l'information touristique locale. Une autre enquête réalisée par l'agence d'urbanisme et portant spécifiquement sur les modes de vie des travailleurs détachés (résultats à paraître), corrobore la mise en lumière des travailleurs détachés en tant que nouveau public touristique.

Ces salariés et leurs proches qui leur rendent visite s'adonnent et s'adonneraient plus volontiers encore, à des activités de loisirs et des visites touristiques si les opérateurs territoriaux développaient un discours et un accueil spécifique à leur intention. La traduction de l'information touristique locale dans les langues majoritairement parlées par cette population (russe, portugais...) faciliterait notamment une diffusion auprès de ce public singulier.

Conduire une offre spécifiquement destinée aux néo-habitants

Le parti pris initial fort de l'enquête consistant à interroger aussi les habitants sur leurs pratiques et représentations du littoral, a notamment permis l'idée selon laquelle les habitants adoptent très couramment une curiosité touristique pour le territoire qu'ils habitent. C'est d'autant plus vrai que certains des habitants rencontrés sont d'anciens touristes et/ou de néo-habitants.

Pour les néo-habitants, la conduite d'une offre dédiée leur permettant d'explorer leur nouveau cadre de vie, via des visites alternant informations touristiques et pratiques (démarches administratives,...) pourrait par exemple faciliter l'appropriation physique et cognitive du territoire et positionner d'emblée, ces nouveaux arrivants comme des relais, des atouts et des opportunités touristiques offertes par le territoire. L'habitant endossera le rôle de l'ambassadeur bénévole de son territoire et en fera notamment la promotion sur les réseaux sociaux, ce qui en fait un public intéressant particulièrement pour les prescripteurs de l'offre touristique locale.

repères sur le tourisme

annexe



le tourisme, un phénomène mondial



65

Invention anglaise datée du XVII^{ème} siècle, période à laquelle la «upper class» anglaise envoyait les jeunes gens de son rang parfaire leur éducation par un tour d'Europe (the Grand Tour), le tourisme n'a depuis cessé de se diffuser (Boyer).

Cette diffusion est d'ordre géographique (on fait du tourisme presque partout) et sociale (presque tout le monde pratique du tourisme). Bien sûr, les flux touristiques mondiaux témoignent encore d'une asymétrie nord-sud. L'essentiel des déplacements s'effectue depuis les régions souches du tourisme (également très attractives) vers les pays du sud. Ceci étant dit, le tourisme international connaît une croissance exponentielle et de nouvelles configurations se découvrent, en lien avec la démocratisation du secteur dans certaines régions du monde jusque-là seulement réceptrices de touristes (telles que l'Asie et la Chine en particulier).

Quelles que soient les limites des approches comptables (compter les touristes demeure un exercice périlleux...), il est régulièrement rappelé que de 50 millions d'individus en 1950, le tourisme en concerne aujourd'hui 1 milliard.

Trois grands ensembles mondiaux (Europe, Amériques, Asie et Pacifique) se partagent les fruits d'une croissance que ni les crises (économique, géopolitique, environnementale), ni les catastrophes (attentats, catastrophes naturelles ou sanitaires) n'enrayent, pour l'heure, durablement.

Le tourisme est par nature un secteur d'activité transversal et son poids économique tant en termes de richesse produite que d'emplois engage, à l'échelle planétaire, une multitude d'acteurs : touristes, opérateurs territoriaux et acteurs privés, institutions, habitants. Il est donc un fait social et spatial total et apparaît comme un horizon incontournable des sociétés contemporaines au sein desquelles l'imaginaire touristique est désormais un puissant motif de déplacements toutes distances.



Sans entrer dans le débat sur les statistiques du tourisme et en rappelant simplement que les chiffres intègrent pèlerins, voyageurs d'affaires et touristes en transit (par exemple des touristes d'Europe du Nord se rendant en Espagne et traversant la France, qui sont comptés deux fois, à l'aller et au retour), la France a accueilli en 2016 selon Atout France, plus de 80 millions de touristes étrangers Allemands, Anglais et Belges essentiellement.

Les chiffres de l'INSEE (2016) concernant la fréquentation estivale distinguent ainsi, par ordre de préférence, les littoraux méditerranéen, atlantique et breton. Les massifs alpins et pyrénéens et l'agglomération parisienne ainsi que quelques grandes villes françaises (Lyon, Marseille, Bordeaux,...) sont aussi au centre de l'attraction touristique française.

La France est incontestablement une destination touristique de premier rang forte de milieux naturels attractifs, de grands centres urbains et d'un patrimoine foisonnant, souvent d'exception (43 sites français sont classés au patrimoine mondial de l'UNESCO).

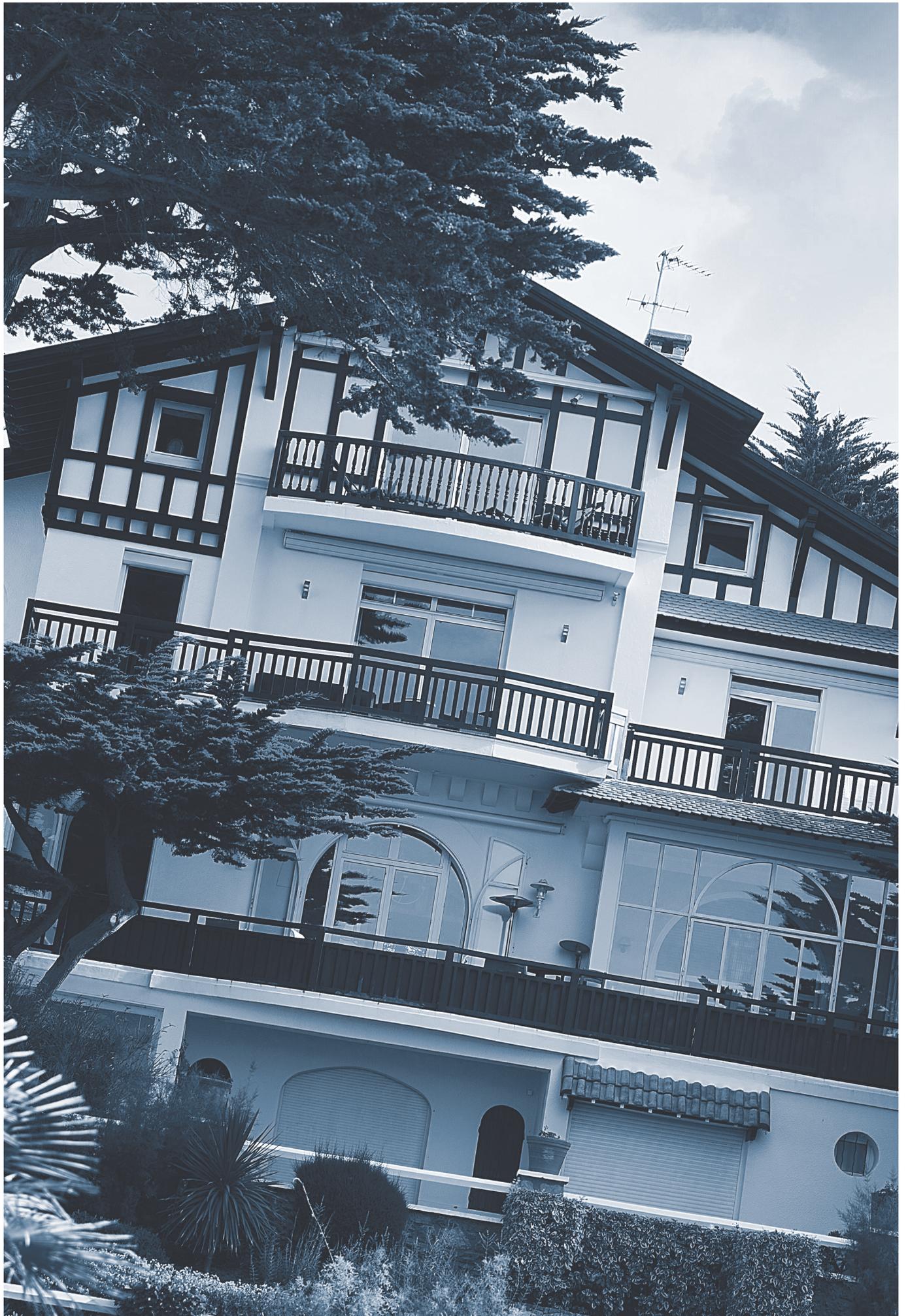
la France, destination touristique de 1^{er} rang mondial

la mer : destination favorite des Français



Le secteur touristique, parfois qualifié de première industrie française, peut aussi compter sur le tourisme domestique. En effet, les sociologues ont coutume de rappeler que le mode de vacances des Français le plus répandu est celui des vacances au bord de la mer en France, l'été, au sein d'un hébergement non marchand (Cousin, Réau).

L'enquête « Les Français et les vacances » conduite par l'Observatoire de la vie quotidienne des Français en 2016 montre aussi que 55 % de ceux qui partent privilégient la mer, devant la campagne (24 %) et la montagne (21 %).



chiffres clés du tourisme en Loire-Atlantique

69

> hébergements non marchands

Le département de Loire-Atlantique est dans le top 10 des départements touristiques français en nombre de nuitées. Son offre d'hébergement est marquée par la prégnance des lits non marchands en résidence secondaire. Celles-ci, nombreuses, ont pour l'essentiel des propriétaires habitant les Pays de la Loire. La majorité de ces résidences secondaires se concentrent sur le littoral.

A côté des résidences secondaires, les campings, hôtels et résidences de tourisme tirent leur épingle du jeu touristique en accueillant une part importante des nuitées dans le département, sur le littoral en particulier. En moyenne, les séjours dans le département sont plutôt courts et effectués en grande majorité durant l'été.

**41 000 festivaliers
pour les Escales 2017
à Saint-Nazaire**

**32 000 visiteurs à
l'Escal'Atlantic pendant
l'été 2017**

> un territoire divers, des pratiques multiples

Les séjours dans le département s'effectuent pour l'essentiel sur le littoral puis dans les territoires urbains notamment à Nantes, et enfin dans les territoires ruraux. Le Parc naturel régional de Brière permet notamment de nombreuses activités en lien avec un tourisme vert et durable. Alignant 133 km de côtes dont 68 km de plages, le littoral du département est une destination touristique très largement prisée avec sept stations balnéaires classées et cinq ports de plaisance.

Avec 408 km de pistes cyclables pour trois itinéraires de découverte (La Loire à Vélo, La Vélo-dysée, Vélocéan), le département se positionne aussi en pointe en matière de cyclotourisme. C'est de plus une destination d'œnotourisme : 97 prestataires sont labélisés « Vignobles et Découvertes ». Les sites les plus visités dans le département sont le Château des ducs de Bretagne, les Machines de l'île et le grand éléphant (Nantes), Escal'Atlantic, l'Ecomusée et le sous-marin Espadon (Saint-Nazaire). Par ailleurs le territoire attire aussi de nombreux visiteurs lors de plusieurs festivals musicaux et culturels d'envergure (Hellfest, les Rendez-vous de l'Erdre, La Folle journée de Nantes, Les Escales à Saint-Nazaire).

Les chiffres clés du tourisme en Loire-Atlantique

23.7 millions de nuitées françaises marchandes et non marchandes
354 045 lits non marchands en résidences secondaires

Les résidences secondaires...



80 %
des résidences secondaires
se concentrent sur le littoral

... sont possédées par



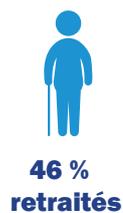
Les touristes étrangers en Loire-Atlantique



Les nuitées



Qui ?



Source : Chiffres clefs, Loire-Atlantique Développement, 2016



> un secteur clef de l'économie locale

L'ensemble des pratiques touristiques et de loisirs du département alimente une économie de premier plan. Quelques marqueurs de cette économie témoignent de l'importance du secteur : 16 000 emplois dépendent directement du tourisme en Loire Atlantique (auxquels il faut en ajouter presque autant indirectement). Ces activités génèrent 3,2 milliards d'euros de chiffre d'affaires contribuant ainsi à hauteur de 42 % de la part du tourisme à l'échelle de la région Pays de la Loire.

la Loire Atlantique 7^{ème} destination française avec plus de 5.6 millions de nuitées touristiques

> le portrait-type du touriste en Loire-Atlantique

Le tourisme en Loire-Atlantique est très largement national. La clientèle étrangère, peu présente, est en majorité européenne. Les Anglais composent la première clientèle étrangère puis viennent les Néerlandais et les Allemands. Dans le détail, il apparaît que le tourisme dans le département s'adosse à deux puissants tropismes : parisien et régional. En Loire-Atlantique, les touristes sont pour l'essentiel des habitants des régions Ile-de-France et Pays-de-la-Loire. Le département se distingue encore comme une destination que l'on découvre en couple ou en famille. Un autre marqueur significatif du profil des touristes de Loire-Atlantique est celui de la composition socio-professionnelle de la clientèle : pour près de la moitié, il s'agit de retraités.

2.7 jours : la durée moyenne d'un séjour touristique

Etudes

Atout France, 2016, « Rapport d'activité » [en ligne], URL : <http://atout-france.fr/actualites/rapport-d-activite-2016>, consulté le 18 octobre 2017.

Observatoire Régional du Tourisme des Pays de la Loire, 2016, « Panorama du tourisme littoral », n° 145, février.

Observatoire Régional du Tourisme des Pays de la Loire, 2016, « Chiffres clés du tourisme ».

Comité régional du tourisme de Bretagne, 2016, « Reflet » [en ligne], URL : <http://acteurs.tourismebretagne.com/vous-informe/chiffres-du-tourisme-observatoire/reflet-2016/tourisme>, consulté le 18 octobre 2017.

Observatoire du Département de Loire-Atlantique, 2015, « Résidences secondaires, caractéristiques et perspectives », n° 26, septembre.

Observatoire de la vie quotidienne des Français, 2016, « Les Français et les vacances » [en ligne], URL : https://www.bva-group.com/wp-content/uploads/2017/02/fichier_observatoire_de_la_vie_quotidienne_-_vague_6_-_les_francais_et_les_vacances_-_juillet_2016a5f4b.pdf, consulté le 18 octobre 2017.

INSEE, 2016, « Saison touristique d'été 2016 » [en ligne], URL : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2493350>, consulté le 18 octobre 2017.

Saint-Nazaire Tourisme et Patrimoine, 2016, « Enquêtes de publics Port de tours les voyages », 88p.

Travaux universitaires

Bourdeau Philippe, 2012, dans Martin N., Bourdeau P., Daller J-F. (dir), Les migrations d'agrément : du tourisme à l'habiter, « Cerner les contours d'un après-tourisme », p.17-33, Paris, L'Harmattan.

Boyer Marc, 2005, Histoire générale du tourisme du XVI^{ème} au XXI^{ème} siècle, Paris, L'Harmattan, 334p.

Callot Philippe, 2013, « Tourisme d'après-pétrole : des préférences au scénario le plus probable. Une tentative d'exploration », Mondes en développement, n° 163 [En ligne], URL : <https://www.cairn.info/revue-mondes-en-developpement-2013-3-page-131.htm>, consulté le 18 octobre 2017.

Corbin Alain, 1988b (2010), Le territoire du vide, Paris, Flammarion, 407p.

Cousin Saskia, Réau Bertrand, 2009, Sociologie du tourisme, Paris, La Découverte, 126p.

Cuvelier Pascal, 2000, « La fin du tourisme fordiste », Espaces, n° 177, décembre.

Fullagar Simone, Markwell Kevin, Wilson Erica, 2012, Slow Tourism : experiences and mobilities, Bristol, Channel, 248p.

Gravari-Barbas Maria, Fagnoni Edith, 2013, « Introduction », dans Gravari-Barbas B., Fagnoni E. (dir), Tourisme et métropolisation, Paris, Belin, p. 5-23.

Jacquot Sébastien, 2015, « Politiques de valorisation patrimoniale et figuration des habitants en banlieue parisienne (Plaine Commune) », EchoGéo, n° 33 [en ligne], URL : <https://echogeo.revues.org/14317>, consulté le 18 octobre 2017.

Réau Bertrand, 2011, Les Français et les vacances, Paris, CNRS, 240p.

Urbain Jean-Didier, 1991 (2002), L'idiote du voyage : histoires de touristes, Paris, Payot, 353p.

Urbain Jean-Didier, 2011, L'envie du monde, Paris, Bréal, 267p.

Vayssière Bruno, 2002, entretien, « Pour une patrimonialisation délibérée des grands ensembles », dossier « Le grand ensemble, histoire et devenir », Urbanisme, n° 322, janvier.

Veschambre Vincent, 2013, « Un nouveau regard sur les grands ensembles ? », dossier, « Que faire des années 1970 ? », Urbanisme, n° 388, printemps.

Viard Jean, 2000, Court traité sur les vacances et l'hospitalité des lieux, Paris, L'Aube, 168p.

bibliographie

remerciements



73

L'agence d'urbanisme et son équipe chargée de diriger, coordonner et réaliser cette enquête, Claude Maillère, directeur du développement et de l'innovation et chef de projet, Yannick Hascoët, chargé d'études, Emma Léger, Livia Martin et Elyès Ben Khalifa, licenciés de sociologie formant l'équipe de collecte des données, remercient plus particulièrement les membres du comité des partenaires cités en introduction de ce rapport, ainsi que les personnalités ayant intégré le comité des partenaires élargi :

- Office du tourisme de Bretagne Plein Sud
- Loire-Atlantique Développement
- Agence régionale Pays de la Loire
- Chambre de Commerce et d'Industrie de Nantes-Saint-Nazaire
- Office de tourisme intercommunal de Pornic
- Saint-Nazaire Agglomération Tourisme
- Département de Loire-Atlantique

L'adrn remercie aussi plus particulièrement :

- Les équipes des offices de tourisme du littoral de Loire-Atlantique facilitant le déploiement de l'enquête par l'accueil logistique et sympathique des enquêteurs sur le terrain : l'Office de tourisme intercommunal de Pornic, l'Office de tourisme de Préfailles, l'Office de tourisme de Saint-Michel-Chef-Chef, l'Office de tourisme de Saint-Brevin, l'Office de tourisme de Saint-Nazaire, l'Office de tourisme de Pornichet, l'Office de tourisme de Bretagne Plein Sud La Baule – Presqu'île de Guérande, l'Office de tourisme du Pouliguen, l'Office de tourisme de Batz-sur-Mer, l'Office de tourisme du Croisic, l'Office de tourisme de La Turballe et l'Office de tourisme de Piriac-sur-Mer.
- Les municipalités de Pornic, Préfailles, Saint-Michel-Chef-Chef, Saint-Brevin, Saint-Nazaire, Pornichet, La Baule, Le Pouliguen, Batz-sur-Mer, Le Croisic, La Turballe et Piriac-sur-Mer.
- L'ensemble des 84 interviewés durant l'enquête : séjournants, itinérants, excursionnistes et habitants qui ont bien voulu donner un peu de leur temps de vacances, si précieux, à des enquêteurs curieux...

The background is a solid dark blue color. It is decorated with a repeating pattern of white, stylized geometric shapes. These shapes include semi-circles, full circles, horizontal and diagonal lines, and speech bubble outlines. The shapes are scattered across the page, creating a modern and minimalist aesthetic.

addrn

agence d'urbanisme de la région de Saint-Nazaire

02 40 00 36 99

contact@addrn.fr

109 Centre République
BP 326 • 44615 Saint-Nazaire